

RAPPORT DU 1^{ER} TRIMESTRE 2026

LES SERVICES DE COMMUNICATIONS
ÉLECTRONIQUES EN RÉPUBLIQUE DU CONGO

OBSERVATOIRE DU MARCHÉ DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE

TABLE DES MATIÈRES

Termes et abréviations.....	4
I. Caractéristiques générales du marché de la téléphonie mobile	7
II. Population totale en république du congo	10
III. Évolution des abonnements de la téléphonie mobile	11
3.1. Total des abonnements.....	11
3.2. Abonnements par opérateur.....	12
IV. Évolution du trafic généré par la Voix	14
4.1. Trafic Voix Sortant.....	14
4.2. Trafic Voix Sortant par opérateur.....	16
4.3. Trafic Voix Entrant.....	18
4.4. Trafic Voix Entrant par opérateur.....	20
V. Évolution du trafic généré par le SMS	22
5.1. Trafic SMS Sortant	22
5.2. Trafic SMS Sortant par opérateur	24
5.3. Trafic Entrant du marché SMS	25
5.4. Trafic SMS Entrant par opérateur	26
VI. Évolution du revenu de la téléphonie mobile	28
6.1. Revenu total du marché	28
6.1.1. Revenu total du marché par opérateur	30
6.2. Revenu Voix Sortant.....	31
6.2.1. Revenu Voix Sortant par opérateur.....	33
6.3. Revenu Voix Entrant.....	34
6.3.1. Revenu Voix Entrant par opérateur.....	36
6.4. Revenu SMS Entrant et Sortant.....	37
6.4.1. Revenu total SMS par opérateur	38

VII. Mesures de tarification, de performance et d'usage.....	40
7.1. Tarifs pondérés Voix	40
7.1.1. Tarifs Pondérés Voix Sortant.....	40
7.1.2. Tarifs Pondérés Voix Sortant par destination	40
7.1.3. Tarifs Pondérés Voix Sortant par opérateur et par destination	42
7.2. Tarifs pondérés SMS.....	44
7.2.1. Tarifs pondérés SMS Sortant.....	44
7.2.2. Tarifs Pondérés SMS Sortant par destination	45
7.2.3. Tarifs Pondérés SMS Sortant par opérateur et par destination	46
7.3. ARPU Voix	48
7.3.1. ARPU Voix par opérateur.....	50
7.4. ARPU SMS	51
7.4.1. ARPU SMS par opérateur	53
7.5. Mou	54
7.5.1. Mou par opérateur	56
VIII. Analyse des indicateurs de performance	58
8.1. Observation des performances par rapport à la variable prix	58
8.1.1. Évolution du Trafic Voix Sortant par rapport aux Tarifs.....	58
8.1.2. Évolution du Revenu Voix Sortant par rapport aux tarifs	58
8.1.3. Évolution de l'ARPU Sortant Voix par rapport aux tarifs.....	59
8.2. Des tarifs à l'élasticité du marché	60
Table des illustrations	62

■ TERMES ET ABRÉVIATIONS ●

1. **2G** : technologie mobile cellulaire donnant accès aux communications de données (par exemple, l'Internet) via le réseau 2G. Il comprend les technologies mobiles cellulaires telles que le GPRS, CDMA2000 1x et la plupart des déploiements de la technologie EDGE, à savoir des normes qui permettent de télécharger des données à un débit inférieur à 256 kbit/s (bande étroite).
2. **3G** : technologie mobile cellulaire dont l'accès aux communications de données (par exemple, l'Internet) est pris en charge par le réseau 3G/UMTS. Il comprend tous les abonnements de téléphonie mobile cellulaire à haut débit avec accès aux communications de données ainsi que les technologies mobiles cellulaires comme la technique AMRC-LB (UMTS) et les technologies associées (par exemple, HSPA et CDMA2000 1x EV-DO).
3. **4G/LTE** : technologie mobile cellulaire dont l'accès aux communications de données (par exemple, l'Internet) est pris en charge par le réseau 4G/LTE ou la norme WiMAX 802.16e.
4. **5G** : technologie mobile cellulaire dont l'accès aux communications de données (par exemple, l'Internet) est pris en charge par le réseau 5G NR (New Radio), tel que défini par la norme IMT-2020. Il comprend les abonnements qui permettent d'accéder à des services mobiles à très haut débit et à faible latence, rendus possibles par les technologies de cinquième génération, y compris les déploiements en mode NSA (Non-Standalone) et SA (Standalone).
5. **Activation** : c'est le nombre d'abonnements supplémentaires connectés au réseau d'un opérateur des communications électroniques sur une période (journalière, hebdomadaire, mensuelle, trimestrielle, etc.).
6. **ARPU (Average Revenue Per User)** : c'est le revenu mensuel moyen pondéré qu'un abonnement génère à son opérateur. En d'autres termes, c'est la moyenne des dépenses mensuelles que les abonnements consacrent aux communications téléphoniques mobiles.
7. **B2P** : Entreprise à personne.
8. **Clientèle corporate** : ce sont les clients entreprises — par opposition aux clients particuliers.
9. **Désactivation** : c'est le nombre d'abonnements déconnectés au réseau d'un opérateur des communications électroniques sur une période (journalière, hebdomadaire, mensuelle, trimestrielle, etc.).
10. **Élasticité Prix de la Demande (Ed)** : elle mesure la variation de la demande (volume de trafic) à un changement de la variable prix du bien demandé. C'est donc le

rapport entre la variation de la quantité des minutes sur la variation des tarifs pratiqués par minute.

- 11. MoU (Minutes of Use) :** c'est le temps mensuel, exprimé en minutes, qu'un abonnement consacre en moyenne aux communications téléphoniques.
- 12. Off-net :** ce terme désigne une relation inter-réseau entre deux opérateurs. Les appels, les SMS, le trafic, le revenu, etc. sont générés par l'opérateur A en liaison avec l'opérateur B.
- 13. On-net :** ce terme désigne une relation intra-réseau, donc au sein d'un même réseau. Les appels, les SMS, le trafic, le revenu, etc. sont générés par un abonnement de l'opérateur A en liaison avec un autre abonnement de l'opérateur A.
- 14. OTT (Over The Top) :** service numérique qui est fourni via Internet, sans passer directement par les services traditionnels de l'opérateur de télécommunications (ex : Whatsapp, Viber, Telegram, etc.).
- 15. Parts de marché :** on distingue deux types de parts de marché (en valeur et en volume). La part de marché en valeur est la répartition du poids de chaque opérateur sur la base du revenu total généré par l'ensemble des opérateurs. La part de marché en volume représente le poids de chaque opérateur par rapport au nombre total des abonnements du marché.
- 16. Revenu SMS Entrant :** le revenu SMS entrant est généré par le nombre de SMS reçus par les abonnements d'un réseau de téléphonie mobile en provenance des opérateurs concurrents sur le même marché national (exclusion faite des SMS on-net intra-réseau), mais aussi en provenance des opérateurs qui exercent en dehors des frontières nationales. Les SMS entrants peuvent donc être de deux natures : SMS national entrant et SMS international entrant. Le Revenu SMS Entrant est donc la somme des revenus SMS national entrant et SMS international entrant.
- 17. Revenu Voix Entrant :** le revenu Voix est généré par tous les appels reçus par les abonnements d'un opérateur de téléphonie mobile, à l'exclusion des appels on-net de son réseau. On distingue deux types d'appels entrants : les appels entrants nationaux (trafic national entrant) et les appels entrants internationaux (trafic international entrant).
- 18. Revenu SMS Sortant :** le revenu SMS sortant est généré par le nombre de SMS envoyés (émis) par les abonnements d'un réseau de téléphonie mobile. Les SMS émis ou sortants peuvent être intra-réseau (on-net), inter-réseau (off-net) et/ou dirigés vers l'international. Le Revenu SMS Sortant est donc la somme des revenus SMS on-net, off-net et international sortants.
- 19. Revenu Voix Sortant :** le revenu sortant est généré par les appels émis par les abonnements d'un réseau de téléphonie mobile. Les appels émis ou sortants peuvent être intra-réseau (on-net), inter-réseau (off-net) et/ou dirigés vers l'international. Le Revenu Voix Sortant est donc la somme des Revenus on-net, off-net et international sortant.

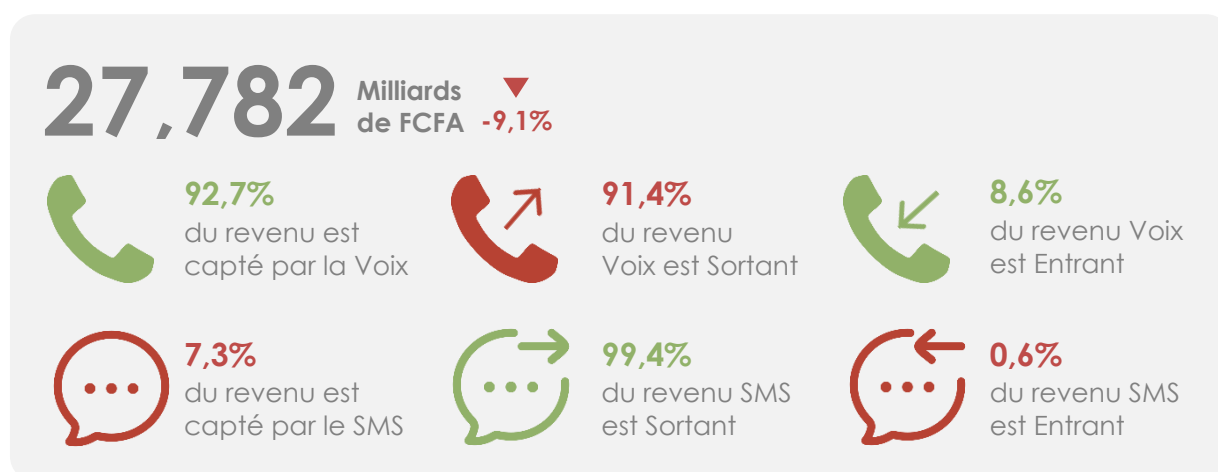
- 20. Revenu Total ou Total Revenu :** c'est la somme des revenus générés par le Trafic Voix Sortant, le Trafic Voix Entrant et le Trafic ou nombre de SMS sortants.
- 21. SVA :** Service à Valeur Ajoutée.
- 22. Tarifs pondérés :** c'est le rapport entre le revenu d'une destination d'appel (on-net, off-net et international sortant) sur le trafic de cette destination ou bien encore le rapport entre le revenu de l'ensemble de ces destinations sur le trafic total de ces destinations.
- 23. Taux de pénétration :** c'est le rapport du nombre d'abonnements (cartes SIM) sur la population totale.
- 24. Terminaison d'Appel :** un appel est terminé d'un réseau A vers un réseau B quand l'abonnement du réseau A parvient à entrer en communication avec son correspondant du réseau B. Cette terminaison est assujettie à un coût d'interconnexion que l'opérateur A payé à l'opérateur B pour avoir permis l'utilisation des ressources de son réseau.
- 25. Trafic Entrant :** il correspond aux appels reçus par les abonnements d'un opérateur. Les appels entrants peuvent être nationaux (d'un opérateur A vers un opérateur B dans le même pays) ou bien internationaux (appels dont l'origine est à l'extérieur des frontières d'un pays).
- 26. Trafic SMS Entrant :** il correspond au nombre de SMS reçus par les abonnements d'un opérateur. La provenance des SMS peut être nationale et internationale.
- 27. Trafic SMS Sortant :** il correspond au nombre de SMS envoyés par les abonnements d'un opérateur en on-net, off-net et à l'international.
- 28. Trafic Sortant :** il correspond aux appels émis par les abonnements d'un opérateur. Les appels émis peuvent être intra-réseau (on-net), inter-réseau (off-net) ou destinés à l'international (international sortant).
- 29. Type ou Nature de Trafic :** le trafic peut être de deux types (entrant ou sortant). A chaque type ou nature de trafic correspondent des destinations (on-net, off-net, international sortant, international entrant, national entrant).
- 30. VoIP :** Voice over Internet Protocol (voix sur IP). C'est une technologie qui permet de passer des appels téléphoniques via Internet au lieu d'utiliser une ligne téléphonique classique.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU MARCHÉ DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE.

Le paysage des Communications Electroniques en République du Congo demeure régi par le duopole historique formé par MTN et Airtel. Ces deux acteurs, dont l'empreinte infrastructurelle couvre l'ensemble du territoire, ont su maintenir une dynamique de croissance de leur base clientèle au premier trimestre 2026 (T1-26).

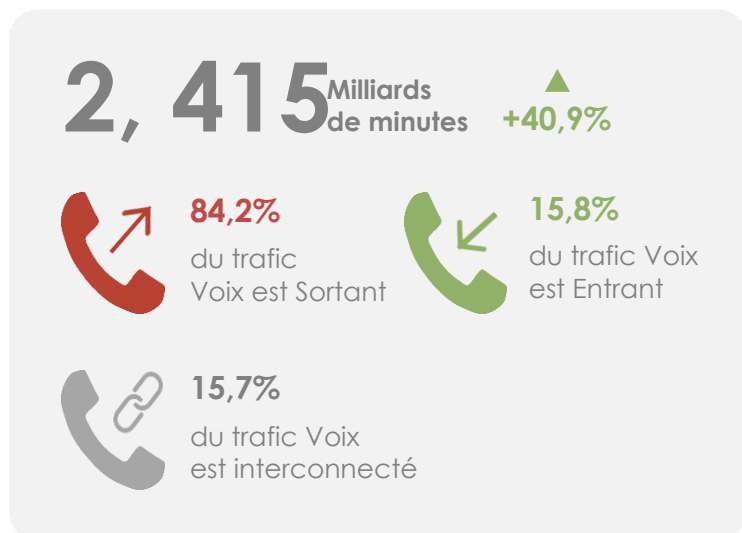
Le parc d'abonnements actifs s'établit désormais à 6,112 millions d'utilisateurs, marquant une progression de +4,1 % en glissement annuel par rapport au T1-25. Toutefois, une analyse séquentielle révèle un léger essoufflement comparé au pic de 6,232 millions atteint au T4-25, suggérant une phase de consolidation ou un nettoyage saisonnier des bases de données prépayées. Cette tendance de fond reste néanmoins positive, portée par une démocratisation accrue des smartphones et une extension continue des réseaux LTE/4G, qui facilitent l'inclusion numérique de segments de population autrefois marginalisés.

Sur le plan macro-économique, la performance financière des opérateurs au T1-26 accuse un repli :

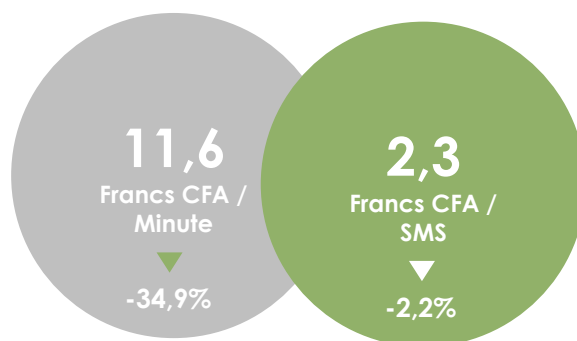


Le chiffre d'affaires global de la téléphonie mobile s'élève à 27,782 milliards de F CFA, ce qui représente une contraction de -9,1 % par rapport au T1-25, et un recul plus marqué encore de -11,8 % face au trimestre précédent. Cette érosion de la valeur, en dépit de l'élargissement du parc, souligne une pression sur l'ARPU. La structure de ces revenus demeure intrinsèquement liée aux services traditionnels : **le trafic sortant (Voix et SMS) génère 25,543 milliards de F CFA**. Bien que les communications sortantes représentent encore 91,9 % des recettes totales, leur poids relatif s'étiole progressivement (contre 94 % au T1-25 et 92,6 % au T4-25), témoignant d'une mutation lente mais irréversible vers les services de données.

L'analyse des volumes de consommation révèle un contraste saisissant entre les différents modes de communication. **Le segment de la Voix affiche une santé insolente avec un trafic total de 2,415 milliards de minutes au T1-26.** Cette explosion de l'usage vocal, en croissance de +40,9 % par rapport au T1-25 et de +9,1% par rapport au T4-25, démontre que la communication orale reste le pilier des interactions sociales et professionnelles au Congo. À l'opposé, le segment du SMS poursuit son déclin structurel. Avec **901 millions de SMS échangés**, le volume chute de -9,6 % en un an et de -11,2 % par rapport au trimestre précédent. Ce glissement confirme la substitution accélérée du SMS par les plateformes de messagerie instantanée.



La dynamique ascendante des volumes de minutes s'explique par une stratégie commerciale agressive. **Le tarif moyen pondéré de la minute voix a connu une trajectoire descendante spectaculaire, passant de 17,78 F CFA au T1-25 à 11,6 F CFA au T1-26, soit un recul du prix de près de -35 % en un an.** Cette détente tarifaire, bien que bénéfique pour le pouvoir d'achat des ménages et l'accessibilité des services, place les opérateurs face à un défi de rentabilité non négligeable.



En revanche, **le coût unitaire du SMS montre une certaine résilience, s'établissant à 2,3 F CFA**, une légère remontée par rapport aux 2,1 F CFA du T4-25, mais restant stable sur une base annuelle. Malgré ces efforts de baisse de prix, les tarifs pratiqués conservent une marge de progression pour atteindre les standards de compétitivité de certains voisins de la sous-région, condition sine qua non pour une universalisation totale des services numériques.

Tableau 1 : Chiffres clés du marché de la téléphonie mobile

Libellés	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26	Variation	
						T1-26 vs T1-25	T1-26 vs T4-25
Abonnements <i>en milliers d'abon.</i>	5 816	5 870	6 174	6 232	6 112	5,1%	-1,9%
	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26	-	
Revenu Total <i>en millions de CFA</i>	30 547	30 371	32 549	31 399	27 782	-9,1%	-11,5%
Voix Sortant	26 501	26 071	28 062	27 040	23 537	-11,2%	-13,0%
Voix Entrant	1 766	1 870	2 006	2 198	2 227	26,1%	1,3%
SMS Sortant	2 266	2 414	2 465	2 147	2 005	-11,5%	-6,6%
SMS Entrant	14	16	16	13	13	-12,8%	-4,6%
Trafic Total Voix <i>en millions de minutes</i>	1 714	1 778	2 008	2 214	2 415	40,9%	9,1%
Trafic Sortant	1 491	1 524	1 682	1 841	2 033	36,4%	10,4%
Trafic Entrant	223	254	326	373	382	71,1%	2,3%
Interconnexion	220	251	323	371	379	72,6%	2,3%
Trafic Total SMS <i>en millions de SMS</i>	996	1 093	1 123	1 014	901	-9,6%	-11,2%
Trafic SMS Sortants	982	1 077	1 106	1 001	888	-9,5%	-11,3%
Trafic SMS Entrants	14	16	16	13	13	-12,8%	-4,6%
Tarifs Voix Sortants (F CFA)	17,8	17,1	16,7	14,7	11,6	-34,9%	-21,2%
Tarifs SMS Sortants (F CFA)	2,3	2,2	2,2	2,1	2,3	-2,2%	5,3%

* Toutes les données exprimées en valeur monétaire dans ce rapport sont toutes taxes comprises (TTC).

Sources : Opérateurs et ARPCE

POPULATION TOTALE EN RÉPUBLIQUE DU CONGO.

En s'appuyant sur les données du RGPH-5, le régulateur assure une parfaite adéquation entre les indicateurs de pénétration et la réalité sociodémographique. **Pour le T1-26, la population totale est estimée à 6,593 millions d'habitants**, suivant une trajectoire de croissance annuelle moyenne constante de +3,2 %. Cette progression démographique, bien que mécanique, impose aux opérateurs une adaptation continue de leurs capacités réseau pour absorber le flux de nouveaux utilisateurs potentiels.



Un indicateur crucial pour les analystes du secteur réside dans l'évolution du marché adressable, constitué par la tranche de la population âgée de plus de 15 ans. **Au T1-26, ce segment cible atteint 3,888 millions d'individus**, marquant une progression notable de +27,4 % par rapport au T1-25. Cette dynamique ascendante du vivier de clients potentiels insufflé un nouvel élan au secteur, après la contraction ponctuelle observée au T4-25, où le marché adressable avait subi un repli de -2,3 % en raison d'un ajustement des ratios démographiques.

Tableau 2 : Population congolaise au 31 mars 2026

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Population Totale <i>en milliers d'habitants</i>	6 389	6 439	6 490	6 542	6 593
Population > 15 ans <i>en milliers d'habitants</i>	3 767	3 797	3 827	3 857	3 888

Sources : Centre National de la Statistique et des Études Économiques (CNSEE) et ARPCE

L'analyse croisée entre le parc d'abonnements actifs (6,112 millions) et la population en âge de posséder un terminal (3,888 millions) met en lumière un taux de pénétration "réel" particulièrement élevé. **Ce décalage structurel confirme la prévalence du multi-SIM au sein des ménages congolais.** Toutefois, avec une croissance du marché adressable qui s'accélère à nouveau en ce début d'année 2026, la pression concurrentielle entre MTN et Airtel se déplace : il ne s'agit plus seulement de capter la croissance démographique naturelle, mais de maximiser la valeur extraite de ce segment de 15 ans et plus qui, bien que plus nombreux, devient de plus en plus exigeant en termes de qualité de service et d'accessibilité tarifaire.



ÉVOLUTION DES ABONNEMENTS DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE.

3.1. Total des abonnements



Le marché congolais de la téléphonie mobile confirme sa trajectoire vers une maturité structurelle. **Au T1-26, le parc d'abonnements actifs s'établit désormais à 6,112 millions d'utilisateurs**, affichant une croissance de +4,1 % par rapport au T1-25. Si cet élan témoigne d'une résilience certaine, l'analyse séquentielle révèle une légère érosion par rapport aux 6,232 millions du T4-25 (-1,9 %).

Ce ralentissement de la dynamique d'expansion, consécutif à des années de croissance effrénée, marque la transition du secteur vers une phase où **l'acquisition de nouveaux usagers devient plus complexe**, les gisements de croissance horizontale arrivant progressivement à épuisement.

Comme depuis plusieurs années, la configuration du marché demeure quasi exclusivement ancrée dans le modèle prépayé. Ce segment dicte toujours la marche du secteur, reflétant l'attachement profond des consommateurs à la flexibilité transactionnelle et à la maîtrise instantanée de leur budget. Le postpayé reste, quant à lui, confiné à une marge étroite du parc, soulignant la difficulté (ou le manque d'intérêt des opérateurs) à convertir la base d'abonnements vers des modèles de facturation récurrente, pourtant plus stables en termes de prévisibilité des revenus.

Tableau 3 : Évolution du nombre d'abonnements et taux de pénétration

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Abonnements					
<i>en milliers d'abonnements</i>	5 816	5 870	6 174	6 232	6 112
Abonnements Prépayés	5 773	5 826	6 129	6 187	6 069
Abonnements Postpayés	43	44	46	45	44
Taux de pénétration sur pop. Totale	91,0%	91,2%	95,1%	95,3%	92,7%

Sources : Opérateurs et ARPCE

Le taux de pénétration mobile illustre parfaitement cette phase de stabilisation. Bien qu'en repli par rapport au pic de 95,3 % observé à la fin de l'année 2025, **l'indicateur affiche une progression annuelle encourageante, passant de 91,0 % au T1-25 à 92,7% au T1-26**. Ce gain de **+1,7 point** d'une année sur l'autre, traduit un regain de vitalité du parc global malgré la rationalisation des cartes SIM multiples et un contexte économique exigeant.

3.2. Abonnements par opérateur

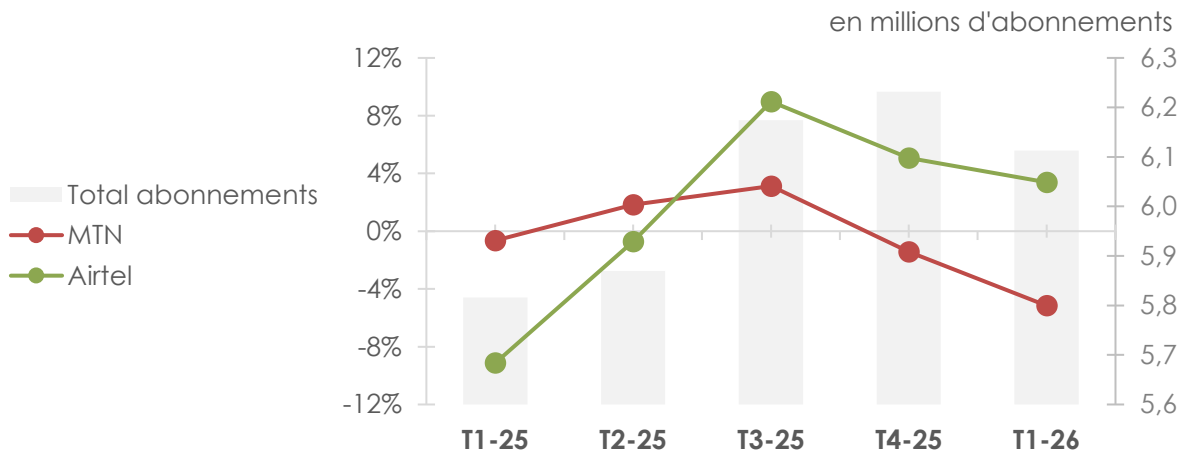
Sur l'échiquier concurrentiel, le T1-26 est marqué par un léger rééquilibrage des forces en présence. MTN garde sa position de leader malgré un déclin annuel de son parc, chiffrée à **-1,8 %**. En contrepoint de cette tendance, Airtel subit une croissance de **+17,5 %** par rapport à son niveau du T1-25.

Tableau 4 : Évolution du nombre d'abonnements par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Abonnements par opérateur	5 816	5 870	6 174	6 232	6 112
<i>en milliers d'abonnements</i>					
MTN	3 737	3 805	3 924	3 868	3 669
Airtel	2 080	2 065	2 250	2 364	2 444

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 1 : Variations séquentielles¹ du nombre d'abonnements² par opérateur



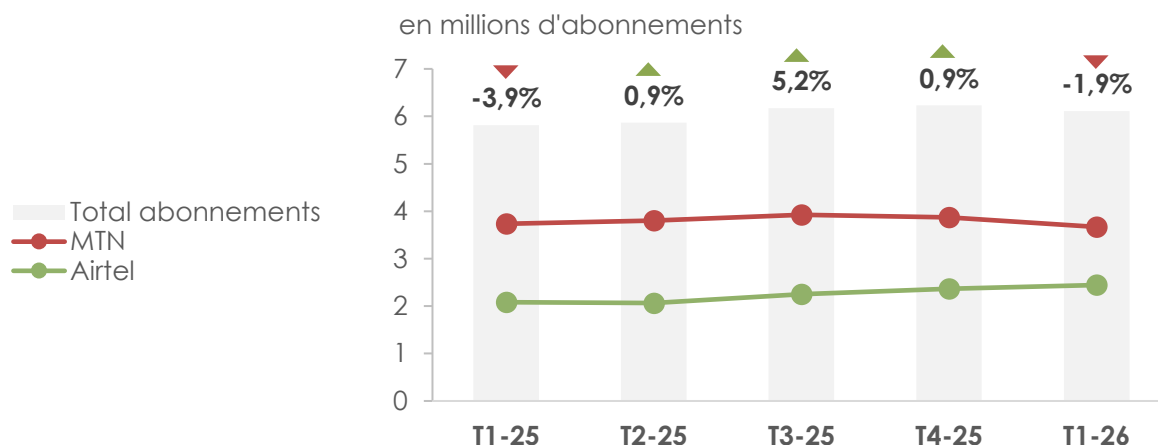
Sources : Opérateurs et ARPCE

L'analyse du graphique ci-dessus montre une croissance globale du marché entre T1-25 et T1-26, le nombre total d'abonnements passant de 5,816 millions à 6,112 millions d'utilisateurs. Au T1-25, le secteur démarre avec des variations séquentielles négatives pour les deux acteurs, Airtel accusant un repli de -9,1 % tandis que le leader MTN affiche une baisse plus contenue de -0,7 %. En dépit de ce fléchissement initial, MTN assoit sa domination en conservant sa courbe au-dessus de celle de son rival.

¹ Désigne l'évolution d'un indicateur d'une période à la période immédiatement précédente : TN vs TN-1
² Les abonnés sont en millions sur ce graphique

Au T1-26, la dynamique s'inverse sur le plan séquentiel. Le marché total recule, entraîné par la chute de -5,2 % de MTN, alors que Airtel limite sa baisse à -3,4 %. Sur une base annuelle comparative, les deux opérateurs enregistrent une progression nette de leur parc par rapport au T1-25, portée par les hausses successives des trimestres intermédiaires.

Graphique 2 : Tendances et parts de marché en volume par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

La lecture des parts de marché met en lumière un resserrement notable des positions en volume entre les deux opérateurs du secteur. **Si MTN conserve son statut de leader avec 60 % des parts de marché, l'opérateur historique concède 2,1 points à son concurrent en variation annuelle.** Ce recul permet à Airtel de consolider son assise et de détenir désormais 40 % de la base globale d'abonnements du marché.

Cette situation marque une rupture par rapport au premier trimestre 2025, période durant laquelle le marché global enregistrait une contraction séquentielle de -3,9 % de son parc total. À ce moment-là, MTN gérait une avance confortable, maintenant sa courbe d'abonnements nettement au-dessus de celle de son concurrent, tandis que Airtel affichait un parc plus en retrait.

Au premier trimestre 2026, la configuration sectorielle bascule à nouveau dans une phase de contraction, affichant un repli séquentiel global de -1,9 % du volume total des abonnements et rompant ainsi avec la croissance observée sur les trois trimestres précédents. **Cet infléchissement est entièrement imputable à la baisse de régime de MTN, qui amorce une chute entamée dès la fin de l'année 2025.** Par contraste, Airtel poursuit sa progression linéaire, sa courbe maintenant une dynamique positive continue.

Cette divergence de trajectoire réduit considérablement l'écart historique constaté un an plus tôt. Le rapprochement visuel des courbes au premier trimestre 2026 démontre une redistribution progressive des cartes, Airtel captant les abonnements perdus par le leader ou s'accaparant l'essentiel de la croissance résiduelle. Ce faisant, le challenger rogne l'avantage compétitif de MTN, qui subit une baisse structurelle de son parc d'abonnements malgré ses efforts tarifaires.

IV ÉVOLUTION DU TRAFIC GÉNÉRÉ PAR LA VOIX.

4.1. Trafic Voix Sortant

Le premier trimestre 2026 marque un tournant historique dans l'intensité de consommation des abonnements congolais. **Le trafic sortant global a franchi le cap symbolique des deux milliards, s'établissant précisément à 2,033 milliards de minutes.** Cette performance traduit une accélération fulgurante de +36,4 % par rapport à la même période l'année précédente.

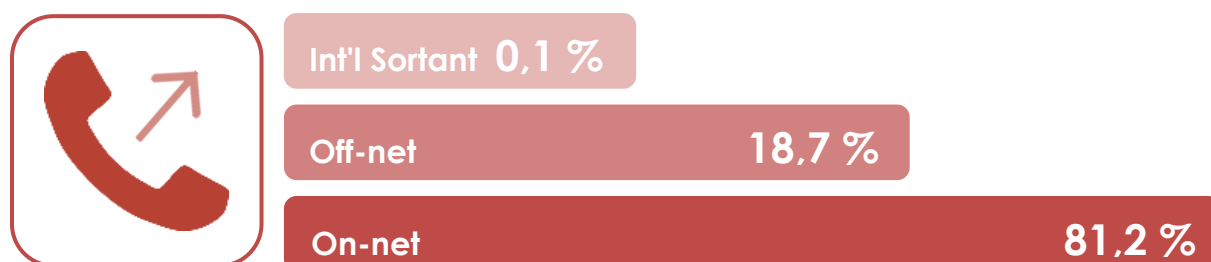
Plus significatif encore, cette dynamique ascendante se confirme sur le plan séquentiel avec une progression de +10,4 % par rapport au volume déjà élevé du T4-25 (1,841 milliard). Cette vitalité exceptionnelle, survenant dans un marché pourtant mature, démontre que la baisse des tarifs pondérés continue de stimuler l'élasticité de la demande, incitant les usagers à prolonger significativement leurs durées d'appels.

Tableau 5 : Évolution du Trafic Voix Sortant par destination

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Total Trafic Voix Sortant <i>en millions de minutes</i>	1 491	1 524	1 682	1 841	2 033
Trafic on-net	1 268	1 271	1 357	1 468	1 652
Trafic off-net	220	251	323	371	379
Trafic International Sortant	2,3	2,1	2,2	2,1	1,9

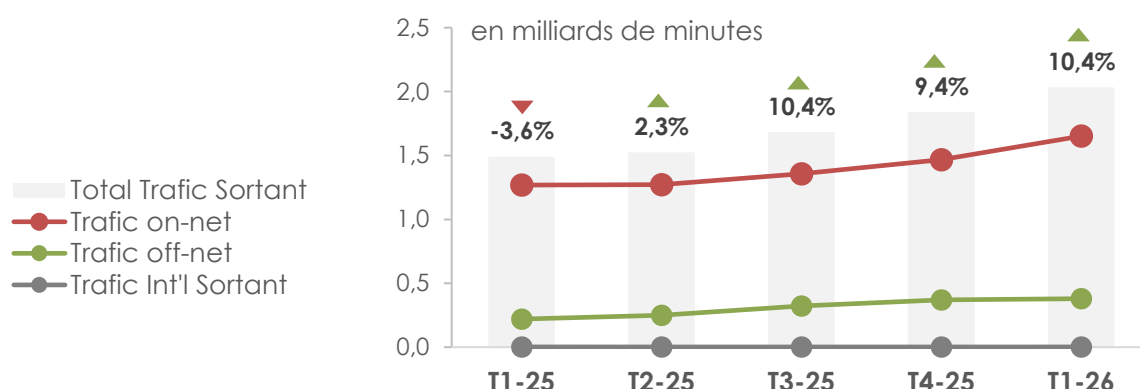
Sources : Opérateurs et ARPCE

Figure 1 : Répartition du Trafic Voix Sortant par destination au T1-26



Source : ARPCE

Graphique 3 : Tendances du Trafic Voix Sortant par destination



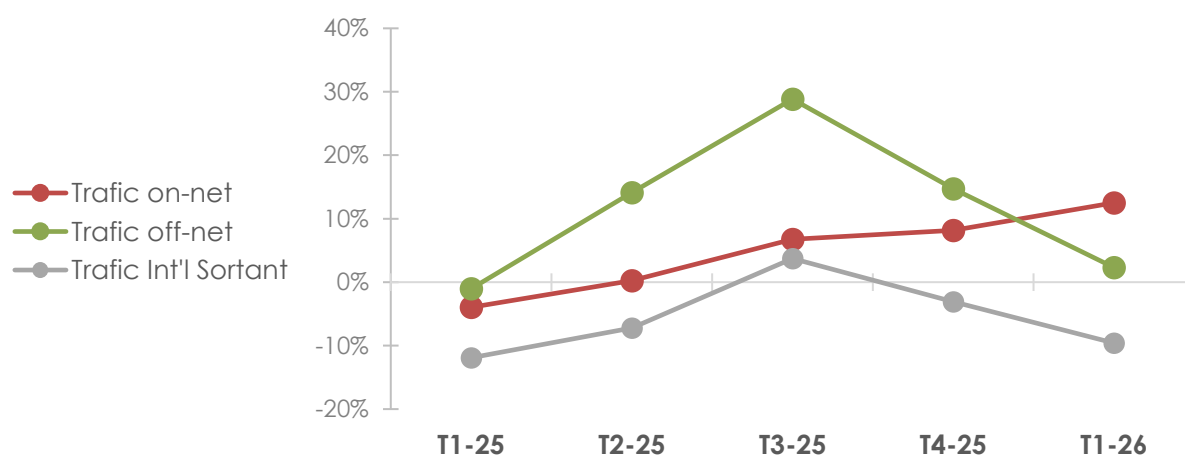
Sources : Opérateurs et ARPCE

La structure des échanges reste solidement ancrée sur le segment on-net. Ce dernier demeure le socle de l'usage quotidien. **Avec une croissance annuelle de +30,2 %, le trafic on-net demeure hégémonique, bien que sa domination soit de plus en plus contestée par l'ouverture du marché.**

En effet, l'interopérabilité nationale gagne du terrain de manière considérable : **le trafic off-net bondit de +72,6 % par rapport au T1-25 pour atteindre 379 millions de minutes.** Cette fluidification des échanges inter-réseaux, qui représentent désormais 18,7 % du revenu global sortant, suggère un affaiblissement progressif de l'« effet club » et une plus grande liberté de communication entre les abonnements de MTN et de Airtel.

Contrairement à cette dynamique domestique, le segment international Sortant poursuit son déclin structurel, s'enfonçant dans une marginalité irréversible. **Avec seulement 1,9 million de minutes enregistrées au T1-26, ce trafic accuse un repli de -15,7 % en un an** et poursuit sa chute entamée au trimestre précédent. Ce service subit de plein fouet l'arbitrage économique des consommateurs qui privilégient systématiquement les solutions de contournement OTT³.

Graphique 4 : Variations séquentielles du Trafic Voix Sortant par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

³ Over The Top : service numérique qui est fourni **via Internet**, sans passer directement par les services traditionnels de l'opérateur de télécommunications (ex : Whatsapp, Viber, Telegram, etc.).

Le Trafic Voix Sortant met en lumière une déconnexion entre les différents segments de ce dernier, marquée par la domination du trafic on-net. **Il est le seul à afficher une accélération de sa croissance, atteignant son plus haut niveau sur la période à +12,5%.** À l'opposé, le trafic off-net connaît un atterrissage brutal, s'effondrant de +14,7 % au trimestre précédent à seulement +2,3 %, tandis que le Trafic International sortant s'enfonce davantage dans le rouge avec une baisse de -9,6 %.

En conclusion, la dynamique globale repose désormais quasi exclusivement sur les échanges on-net, alors que l'attractivité vers l'extérieur et l'international subit un net repli.

4.2. Trafic Voix Sortant par opérateur

Cette concentration de la croissance sur le trafic intra-réseau engendre une divergence brutale entre les opérateurs, traduisant un transfert massif d'activité d'un réseau vers l'autre. Alors que le marché global affiche une vitalité certaine, les trajectoires individuelles des deux acteurs s'inscrivent dans une dynamique de vases communicants poussée à l'extrême.

Tableau 6 : Évolution du Trafic Voix Sortant par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Total Trafic Voix Sortant <i>en millions de minutes</i>	1 491	1 524	1 682	1 841	2 033
MTN	1 057	1 029	1 070	1 167	1 418
AIRTEL	434	496	613	673	615

Sources : Opérateurs et ARPCE

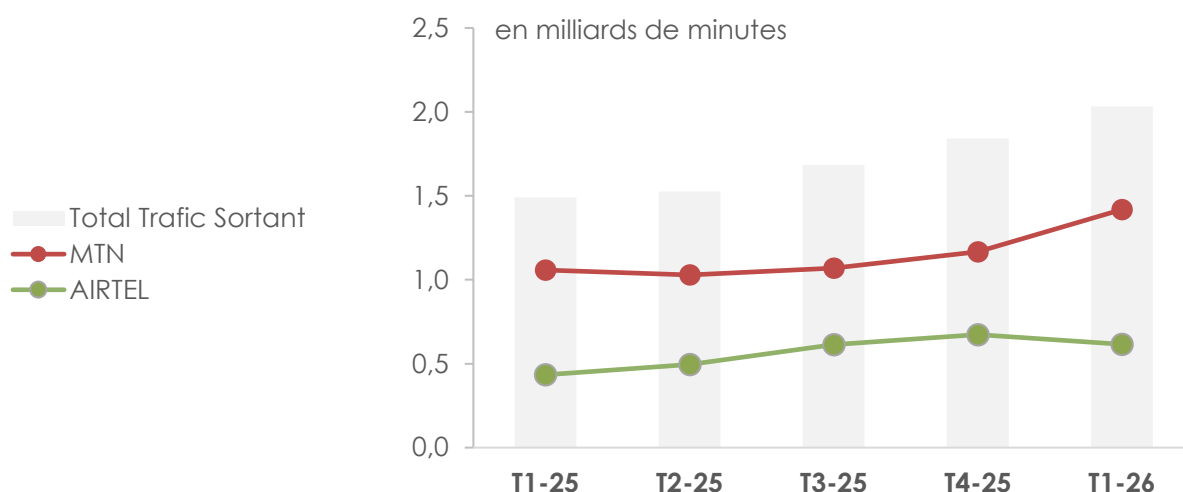
MTN, qui affichait pourtant un recul de -2,4 % au T1-25 et une croissance modérée en fin d'année 2025, opère un redressement marqué au premier trimestre 2026. **Son Trafic Voix Sortant bondit de +34,2 % d'une année sur l'autre.**

Cette croissance du volume de communications au sein de son réseau indique une réactivation notable de sa base d'abonnements et une stratégie de rétention efficace, transformant son parc leader en un moteur de consommation intensive.

De son côté, Airtel confirme son statut de catalyseur de croissance et accentue sa dynamique de conquête. Déjà performant au cours des trimestres précédents, **l'opérateur surpasse de nouveau son concurrent avec une progression plus importante de +41,7 % de son trafic voix par rapport au T1-25.**

Cette performance permet au challenger de réduire l'écart de "part de voix" avec son concurrent. En augmentant significativement son volume de minutes sur une année, Airtel démontre l'efficacité de son positionnement agressif, notamment sur l'interopérabilité, et réussit à capter une part importante des nouveaux flux de trafic générés sur le marché national.

Graphique 5 : Parts de marché du Trafic Voix Sortant par opérateur

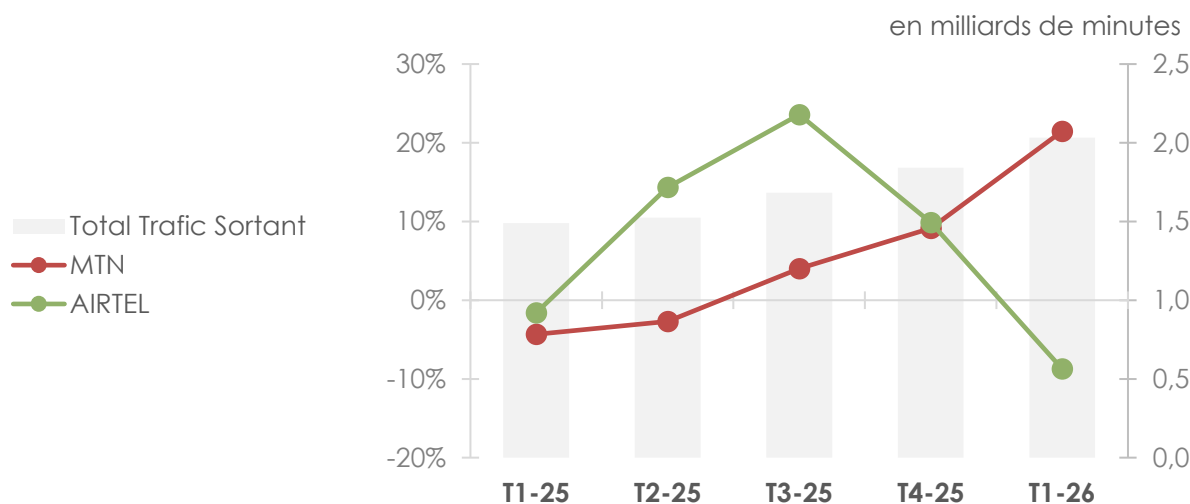


Sources : Opérateurs et ARPCE

MTN capte désormais 69,8 % des parts de marché du trafic sortant, son plus haut niveau sur la période. Cette hégémonie s'est accentuée brutalement au dernier trimestre, creusant un écart inédit avec Airtel, **dont la part chute à 30,2 % après plusieurs trimestres de relative stabilité.**

Le trafic sortant continue de croître pour atteindre **un record de 2,033 milliards de minutes**, cette expansion profite exclusivement à MTN qui consolide son leadership, tandis que Airtel subit un recul de son influence sur le volume global.

Graphique 6 : Variations séquentielles du Trafic Voix Sortant par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

On note au T1-26 un basculement majeur dans la dynamique du marché, caractérisé par une inversion des courbes de performance entre les deux opérateurs. Alors que l'ensemble du trafic vocal sortant franchit un nouveau palier, **cette croissance est exclusivement portée par MTN, qui affiche une accélération importante avec une progression de +21,5 % au 31 mars 2026.** Airtel au contraire subit une chute brutale, basculant d'une croissance positive au trimestre précédent vers un recul de -8,7 %.

En résumé, la santé globale du trafic vocal sortant en ce début d'année 2026 repose sur la performance exceptionnelle de MTN, qui capte l'essentiel du volume au détriment d'un concurrent en nette perte de vitesse.

4.3. Trafic Voix Entrant

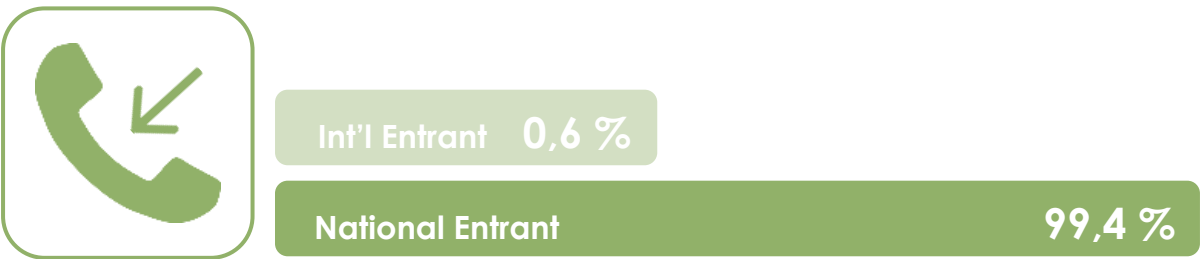
Le volume global des communications entrantes s'établit à 382 millions de minutes, marquant une progression spectaculaire de +71,1 % par rapport au T1-25. Cette accélération, qui s'inscrit dans la continuité de la hausse de +65,0 % observée au T4-25, témoigne d'une sollicitation sans précédent des infrastructures réseau, stimulée par l'abondance des offres voix et l'élargissement de la base d'abonnements actifs.

Tableau 7 : Évolution du Trafic Voix Entrant par destination

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Total Trafic Voix Entrant <i>en millions de minutes</i>	223	254	326	373	382
National Entrant	220	251	323	371	379
International Entrant	3,2	2,9	2,8	2,6	2,3

Sources : Opérateurs et ARPCE

Figure 2 : Répartition du Trafic Voix Entrant par destination au T1-26

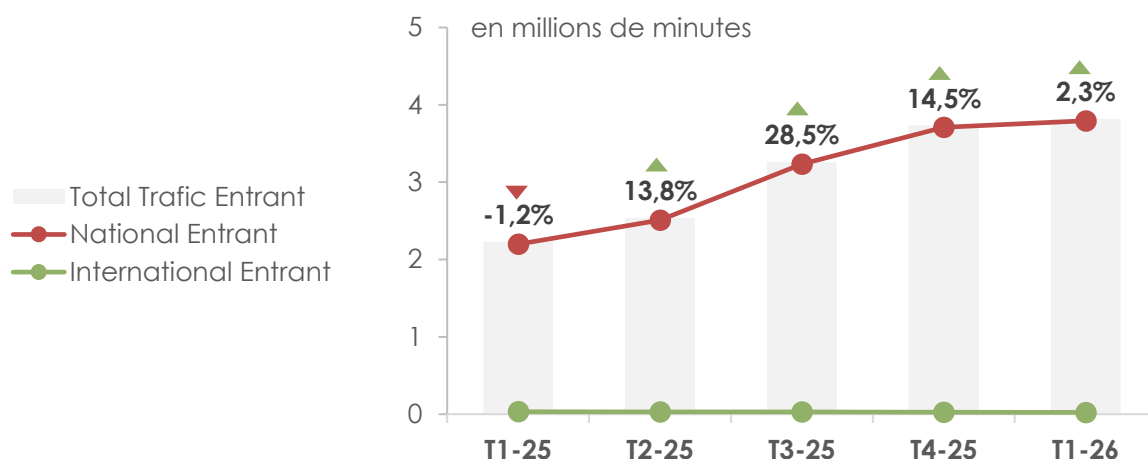


Source : ARPCE

Le segment national s'impose comme le moteur exclusif de cette dynamique, captant désormais 99,4 % du trafic global avec 379 millions de minutes consommées. En l'espace d'un an, ce flux a bondi de +72,6 %, injectant environ 159 millions de minutes supplémentaires dans les réseaux nationaux. Cette vitalité domestique est le fruit d'une interopérabilité technique renforcée entre les deux opérateurs et d'une stratégie commerciale favorisant la fluidité des appels inter-réseaux. L'usage du mobile est ainsi devenu un standard de communication quasi-universel pour les interactions quotidiennes, professionnelles et sociales, rendant les réseaux de MTN et Airtel de plus en plus interdépendants.

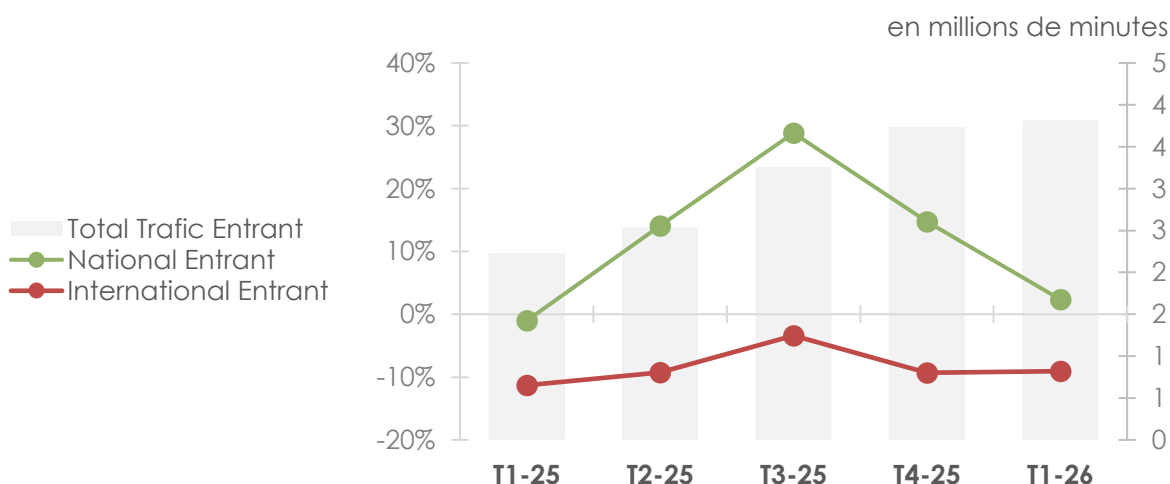
À l'opposé de cette effervescence locale, le trafic international entrant poursuit son déclin structurel. Avec seulement 2,3 millions de minutes, ce segment ne représente plus que 0,6 % des volumes totaux, accusant un repli de -27,7 % par rapport au T1-25. Si cette baisse est moins brutale que la chute de -52,8 % enregistrée au T4-25, elle confirme néanmoins une tendance irréversible.

Graphique 7 : Tendances du Trafic Voix Entrant par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 8 : Variations séquentielles du Trafic Voix Entrant par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

Malgré un net ralentissement de la croissance interne, le T1-26 montre une certaine consolidation du Trafic Voix Entrant. Bien que son trafic global atteigne son point le plus haut à 382 millions de minutes, la dynamique du segment national entrant s'essouffle considérablement, passant d'une croissance de +14,7 % au T4-25 à seulement +2,3 % pour le T1-26. Parallèlement, le segment International entrant demeure en territoire négatif avec une baisse de -9,0 % en début d'année 2026, confirmant une tendance structurelle de déclin sur ce volet.

La croissance du volume total en fin de cycle repose sur un équilibre instable. Elle dépend désormais d'un marché national en perte de vitesse, incapable d'être relayé par un flux international qui peine toujours à retrouver une dynamique positive.

4.4. Trafic Voix Entrant par opérateur

Cette fragilisation de la croissance globale cache des trajectoires individuelles très contrastées, redéfinissant l'équilibre des échanges au sein de l'écosystème mobile congolais.

Tableau 8 : Évolution du Trafic Voix Entrant par opérateur

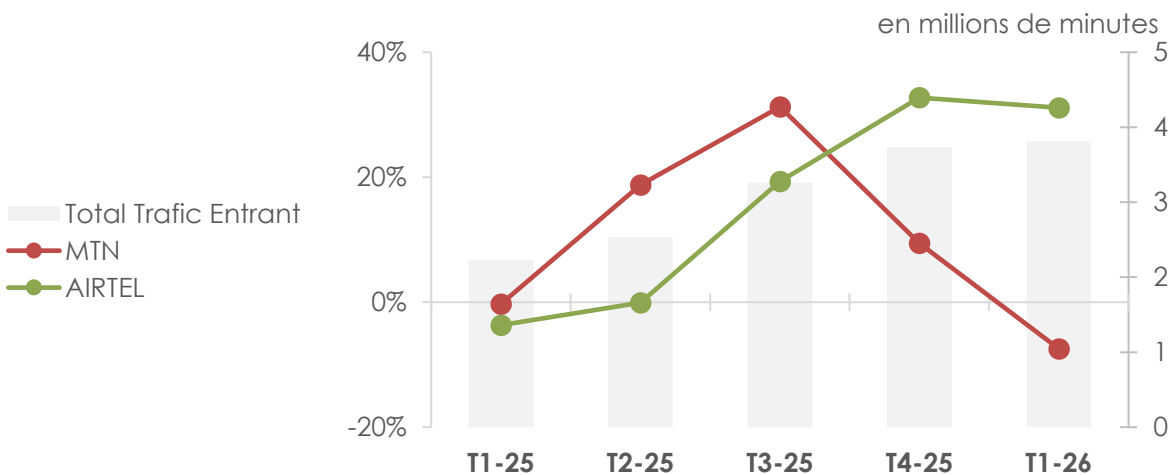
	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Total Trafic Voix Entrant <i>en millions de minutes</i>	223	254	326	373	382
MTN	164	194	255	279	258
AIRTEL	59	59	71	94	123

Sources : Opérateurs et ARPCE

MTN maintient sa position de carrefour communicationnel majeur avec une progression de son trafic entrant de +57,9 % sur un an. Ce saut quantitatif, partant d'une croissance déjà robuste de +15,4 % au T1-25, témoigne d'une attractivité constante de sa base d'abonnements, laquelle demeure la cible privilégiée des flux de communication domestiques.

Toutefois, la performance la plus intéressante de ce trimestre est à mettre au crédit de Airtel. **Le challenger opère une percée stratégique en affichant une croissance fulgurante de +107,5 % de son trafic entrant par rapport au T1-25.** Ce triplement du volume de minutes entrantes consommées en rythme annuel, marque une rupture nette avec la croissance modérée de +5,3 % enregistrée à la même période l'année précédente.

Graphique 9 : Variations séquentielles du Trafic Voix Entrant par opérateur

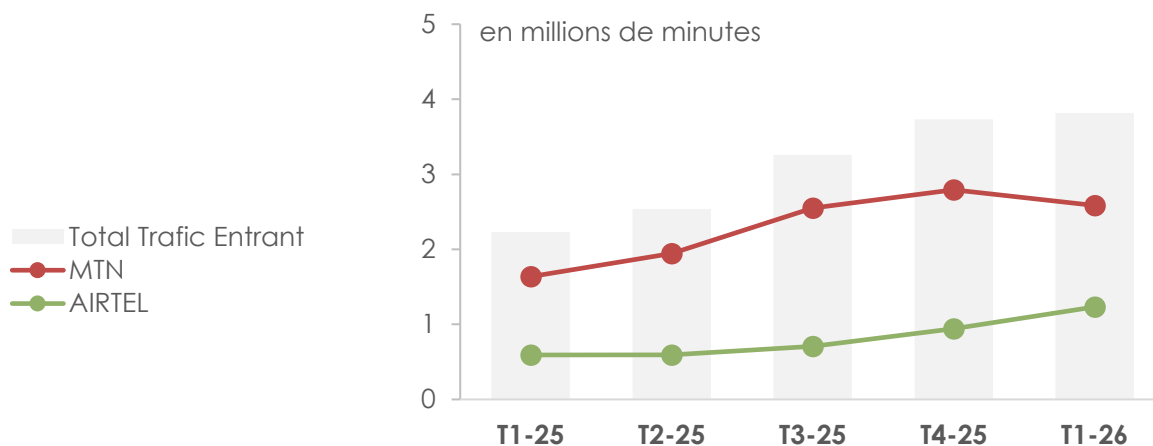


Sources : Opérateurs et ARPCE

La croissance du Trafic Voix Entrant est portée par Airtel qui consolide ses gains précédents avec une progression robuste de +31,1 % au T1-26, s'affirmant comme le moteur de la stabilité globale du volume de minutes entrantes. À l'opposé, MTN s'enfonce dans une spirale négative, voyant son trafic chuter de -7,5 % sur la même période, après avoir déjà subi un fort ralentissement en fin d'année 2025. **On peut dire**

que la légère croissance du volume global en ce début d'année est donc portée par la dynamique offensive de Airtel, qui parvient à regagner du terrain face à un leader MTN en phase de repli sur ce segment.

Graphique 10 : Parts de marché du Trafic Voix Entrant par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

En termes de parts de marché, Airtel réalise sa meilleure performance de la période en atteignant 32,3 % de parts. À contrario, bien que le trafic entrant culmine à un niveau record de 382 millions de minutes, l'opérateur MTN enregistre un recul significatif, chutant à 67,7 % après avoir dominé le trimestre précédent à près de 75 %.

V ÉVOLUTION DU TRAFIC GÉNÉRÉ PAR LE SMS.

5.1. Trafic SMS Sortant

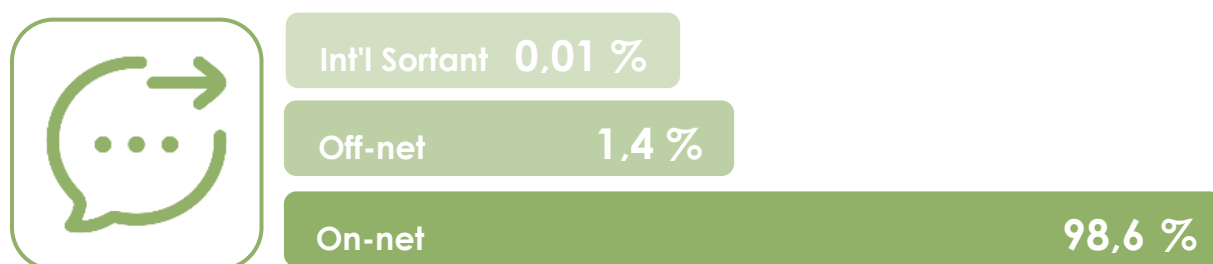
Le segment du SMS confirme sa trajectoire descendante au premier trimestre 2026, s'enfonçant davantage dans une crise structurelle entamée depuis plusieurs années. **Le volume global des SMS échangés s'établit à 888 millions d'unités**, marquant une érosion de -9,5 % par rapport aux 982 millions du T1-25. Cette contraction est d'autant plus révélatrice d'un changement de paradigme qu'elle se poursuit après le passage sous le seuil symbolique du milliard d'unités observé lors des 3^e et 4^e trimestres 2025.

Tableau 9 : Évolution du Trafic SMS Sortant par destination

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Total Trafic SMS Sortant <i>en millions de SMS</i>	982	1 077	1 106	1 001	888
Trafic on-net	967	1 060	1 090	988	876
Trafic off-net	14	16	16	13	13
Trafic International Sortant	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1

Sources : Opérateurs et ARPCE

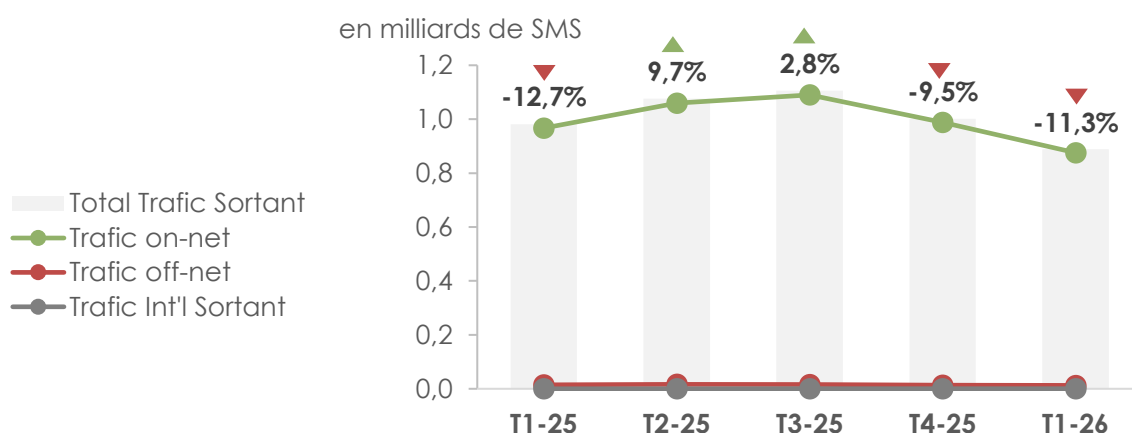
Figure 3 : Répartition du Trafic SMS Sortant par destination



Source : ARPCE

Cette désaffection massive des abonnements congolais pour le protocole classique s'explique par la montée en puissance irrésistible des applications de messagerie instantanée (OTT). **La démocratisation des smartphones et l'amélioration de la couverture data ont érigé ces solutions numériques en canaux privilégiés, reléguant le SMS au rang d'outil de communication secondaire.** Le consommateur arbitre désormais en faveur de l'interactivité multimédia et de la gratuité relative des plateformes sociales, délaissant un service SMS dont l'utilité se limite de plus en plus aux notifications transactionnelles ou administratives.

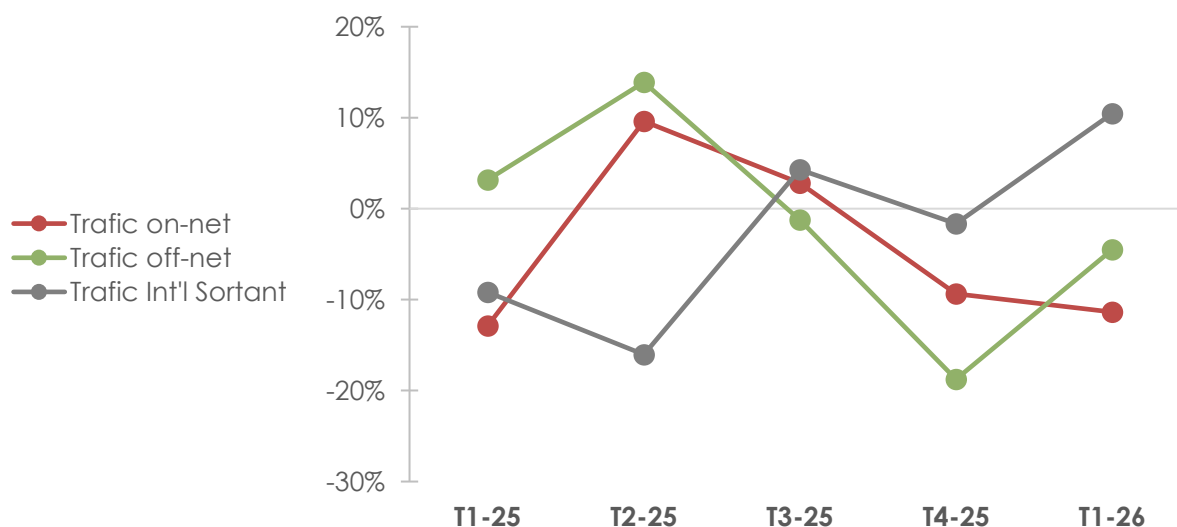
Graphique 11 : Tendances du Trafic SMS Sortant par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

La structure du trafic au T1-26 souligne une concentration quasi autarcique au sein des réseaux respectifs. **Les échanges on-net accaparent 98,6 % du volume total sortant**, une proportion qui demeure figée depuis un an. Cette statistique met en lumière une réalité commerciale évidente déjà mentionnée : le SMS ne survit presque plus que grâce aux notifications des services à valeur ajoutée (SVA), facilitant les échanges B2P. **Par ailleurs, l'usage du SMS pour les communications Off-net (1,4 %) ou Internationales (0,01 %) est devenu anecdotique**, ces segments étant les premiers à avoir subi la substitution radicale par les alternatives numériques.

Graphique 12 : Variations séquentielles du Trafic SMS Sortant par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

En termes de dynamique trimestrielle, le trafic international sortant réalise sa meilleure performance de la période au T1-26 en atteignant une croissance séquentielle de +10,5 %, redressant magnifiquement la barre après un repli de -1,7 % le trimestre précédent. À contrario, bien que les échanges de messagerie globale s'ajustent sur de nouvelles bases tarifaires, le trafic on-net enregistre un recul significatif, chutant à -11,4 % après avoir déjà concédé un terrain important à -9,4 % au T4-25.

De son côté, le segment off-net amorce une phase de correction technique salubre. Après s'être effondré à un plancher critique de -18,8 % au T4-25, le trafic SMS vers les réseaux concurrents parvient à amortir sa chute en remontant à -4,5 % au T1-26. Cette lente atténuation de la baisse montre que si les usages textuels inter-réseaux locaux restent orientés à la baisse, la fuite des volumes s'est considérablement ralentie par rapport à l'érosion continue observée sur le trafic intra-réseau.

5.2. Trafic SMS Sortant par opérateur

Alors que l'année 2025 s'était conclue sur une érosion structurelle généralisée, le T1-26 n'affiche toujours aucune amélioration. On note toutefois, une trajectoire opposée pour les deux opérateurs sur le trafic SMS sortant.

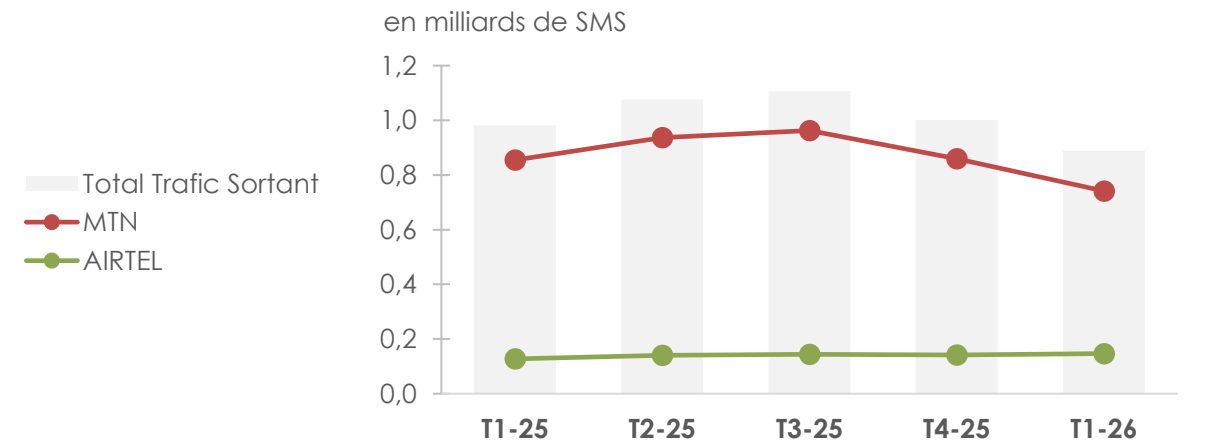
Tableau 10 : Évolution du Trafic SMS Sortant par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Total Trafic Sortant <i>en millions de SMS</i>	982	1 077	1 106	1 001	888
MTN	556	936	963	859	741
AIRTEL	84	140	144	142	147

Sources : Opérateurs et ARPCE

MTN subit un décrochage de son trafic SMS sortant, avec un volume qui chute à 741 millions de SMS, soit une baisse de -13,7 % par rapport au trimestre précédent et de **-13,2 % sur une base annuelle**. Il en va autrement pour Airtel, qui affiche une dynamique positive, atteignant son plus haut niveau avec 147 millions de SMS, soit une progression de +3,5 % sur le trimestre et un bond impressionnant de **+15,3 % sur un an**.

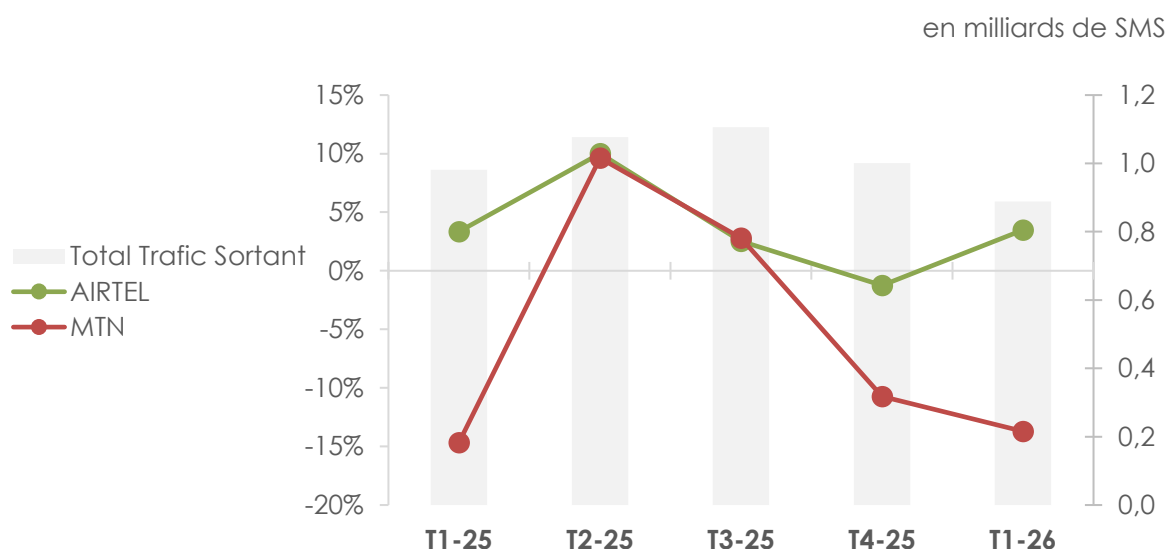
Graphique 13 : Parts de marché du Trafic SMS Sortant par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

La contraction du revenu du secteur est principalement imputable au leader MTN, dont la part de marché fléchit pour s'établir à 83,5 % (contre 85,8 % au T4-25), témoignant d'un potentiel essoufflement de sa domination historique. En revanche, Airtel poursuit une trajectoire ascendante et résiliente, captant 16,5 % des flux, son plus haut niveau sur la période.

Graphique 14 : Variations séquentielles du Trafic SMS Sortant par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

L'accélération du déclin de MTN sur ce segment se confirme encore ici. L'opérateur s'enfonce avec une variation négative de -13,7 % au T1-26, accentuant sa chute amorcée au trimestre précédent. Quant à Airtel, l'opérateur parvient à se stabiliser et amorce une légère reprise avec une croissance de +3,5 %, inversant sa tendance négative du T4-25. **La résilience du challenger lui permet de gagner en attractivité, tandis que MTN subit une érosion massive de son trafic, pesant lourdement sur le volume total du secteur.**

5.3. Trafic Entrant⁴ du marché SMS

Le segment de la terminaison nationale de SMS, qui retrace les flux de messages courts échangés entre les réseaux concurrents, s'enfonce également dans une phase de contraction marquée. **Le volume de trafic entrant s'établit à 12,5 millions d'unités, accusant une baisse significative de -12,8 % par rapport au T1-25.** Ce recul s'accélère par rapport à la tendance observée au T4-25 (-5,7 %), confirmant que le SMS perd durablement son rôle de passerelle entre les différents réseaux mobiles du pays.

Tableau 11 : Trafic SMS Entrant du marché

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Total Trafic Entrant <i>en millions de SMS</i>	14,4	16,4	16,2	13,1	12,5
National Entrant	14,4	16,4	16,2	13,1	12,5
International Entrant	-	-	-	-	-

Sources : Opérateurs et ARPCE

⁴ En l'absence de données sur le trafic SMS international entrant, seul le trafic SMS national entrant est pris compte.
Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette dynamique négative met en lumière un changement structurel dans le comportement des abonnements. **Alors que nous avons observé précédemment une explosion du trafic Voix (Off-net et national entrant), le SMS entrant subit l'effet inverse.** Ce phénomène de découplage confirme que les utilisateurs privilégient désormais l'appel direct, rendu plus accessible par la baisse des tarifs, ou migrent massivement vers les applications OTT pour leurs interactions textuelles croisées.

5.4. Trafic SMS Entrant par opérateur

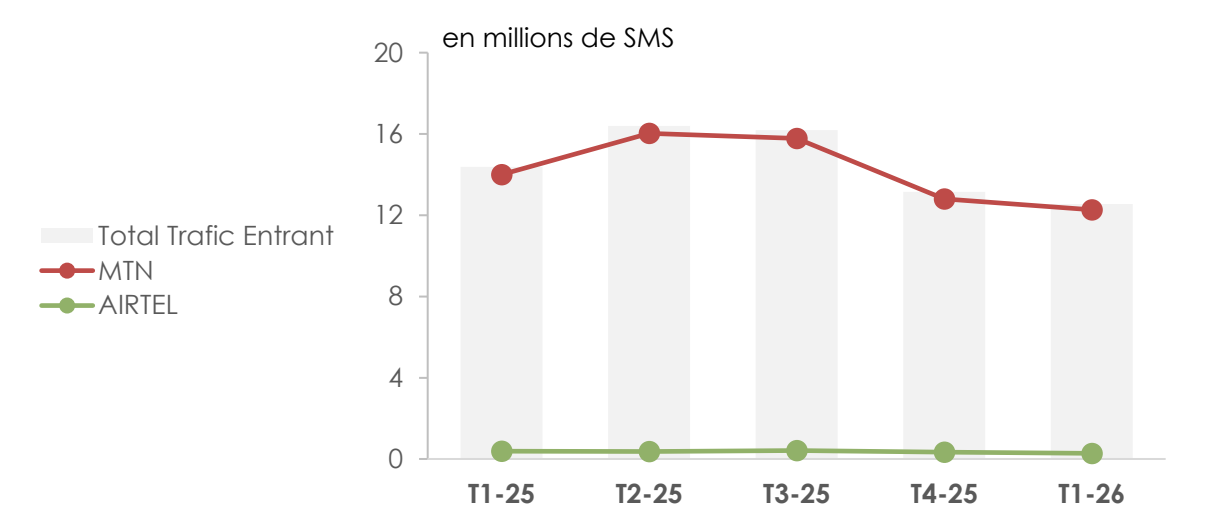
Le déclin synchrone de la réception de SMS sur les deux réseaux nationaux souligne l'obsolescence progressive du message court comme vecteur d'interconnexion, les abonnements privilégiant désormais des canaux de communication plus intégrés et moins onéreux pour franchir les frontières de leurs réseaux respectifs.

Tableau 12 : Évolution du Trafic SMS Entrant par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Total Trafic Entrant <i>en millions de SMS</i>	14,4	16,4	16,2	13,1	12,5
MTN	14,0	16,0	15,8	12,8	12,3
AIRTEL	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 15 : Parts de marché du Trafic SMS Entrant par opérateur



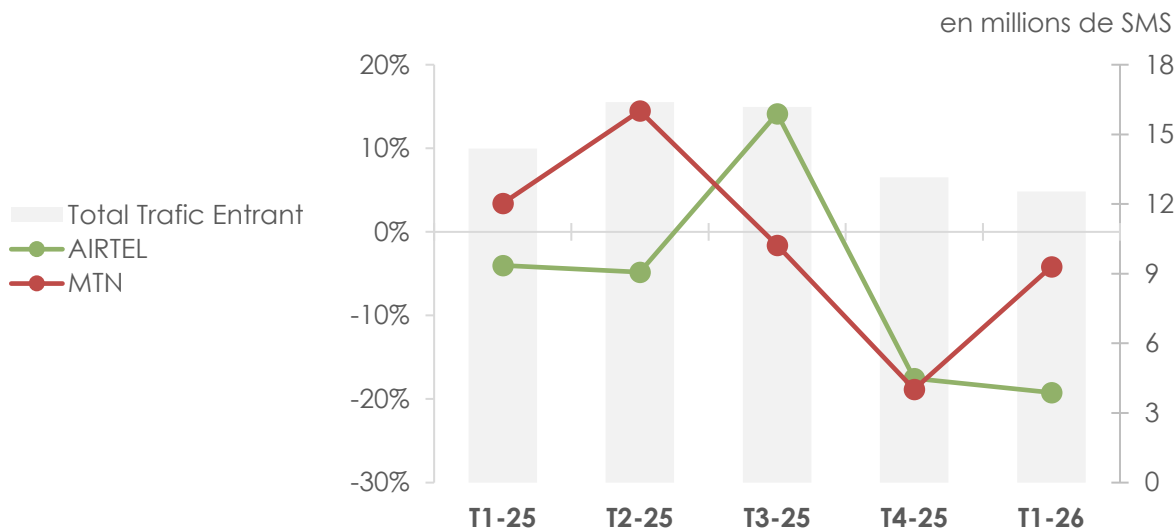
Sources : Opérateurs et ARPCE

MTN, qui affichait encore une vitalité certaine au T1-25 avec une hausse de +12,7 %, bascule dans une phase de contraction structurelle. **Le trafic SMS entrant sur son réseau enregistre une baisse de -12,4 % par rapport à la même période l'année dernière.** Ce recul, qui fait écho à la baisse de -5,4 % déjà observée au T4-25, démontre que même le leader, fort de sa large base d'abonnements, n'échappe plus à l'érosion des usages.

Pour Airtel, la trajectoire descendante s'accroît de manière plus alarmante. **Après avoir subi une chute de -4,0 % au T1-25, l'opérateur enregistre au T1-26 un nouveau**

repli de -19,2 % de son trafic SMS entrant. Cette décrue persistante, couplée à la baisse de -17,5 % notée au T4-25, confirme l'incapacité du challenger à se maintenir comme une destination de terminaison significative pour la messagerie texte.

Graphique 16 : Variations séquentielles du Trafic SMS Entrant par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le secteur enregistre une variation négative de -4,6 %, un résultat qui, bien qu'orienté à la baisse, marque une amélioration relative par rapport à la chute sévère de -18,8 % observée au trimestre précédent. Cette tendance baissière est toutefois contrastée par les performances individuelles des opérateurs :

- MTN amorce une forme de résilience technique en limitant son recul à -4,2 %, après un quatrième trimestre 2025 particulièrement difficile.
- Airtel s'enfonce davantage dans une zone de turbulence, accusant une baisse significative de -19,2 %. Ce décrochage séquentiel est d'autant plus notable qu'il fait suite à une période de volatilité extrême pour l'opérateur sur ce segment.

En perspective annuelle, le segment peine à retrouver son élan du début d'année 2025, où les indicateurs étaient majoritairement au vert. Ce T1-26 souligne ainsi un environnement sectoriel toujours sous pression, où les volumes d'échanges entrants ne parviennent pas à stabiliser une trajectoire de croissance pérenne.

VI ÉVOLUTION DU REVENU DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE.

6.1. Revenu total du marché

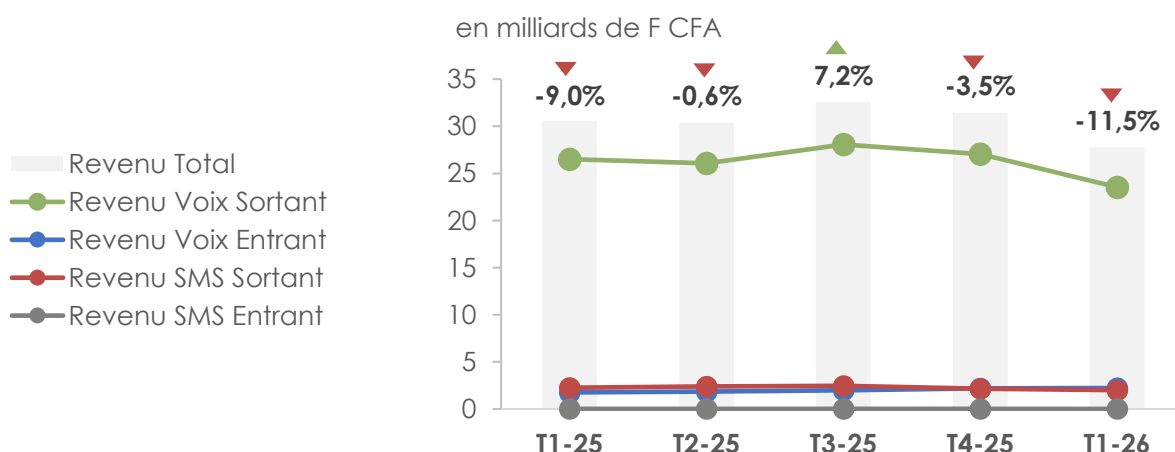
Le chiffre d'affaires global du secteur s'établit à 27,782 milliards de F CFA au premier trimestre 2026, enregistrant une baisse de -9,1 % par rapport au T1-25. Ce fléchissement, plus sévère que le recul de -3,8 % observé l'année précédente, confirme que le marché subit désormais de plein fouet l'effet de "ciseaux" : une explosion de la consommation volumétrique qui ne parvient plus à compenser l'érosion drastique des tarifs moyens pondérés.

Tableau 13 : Évolution du revenu total du marché

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu Total du marché en millions de F CFA	30 547	30 371	32 549	31 399	27 782
Revenu Voix Sortant	26 501	26 071	28 062	27 040	23 537
Revenu Voix Entrant	1 766	1 870	2 006	2 198	2 227
Revenu SMS Sortant	2 266	2 414	2 465	2 147	2 005
Revenu SMS Entrant	14	16	16	13	13

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 17 : Tendances du revenu total du marché



Sources : Opérateurs et ARPCE

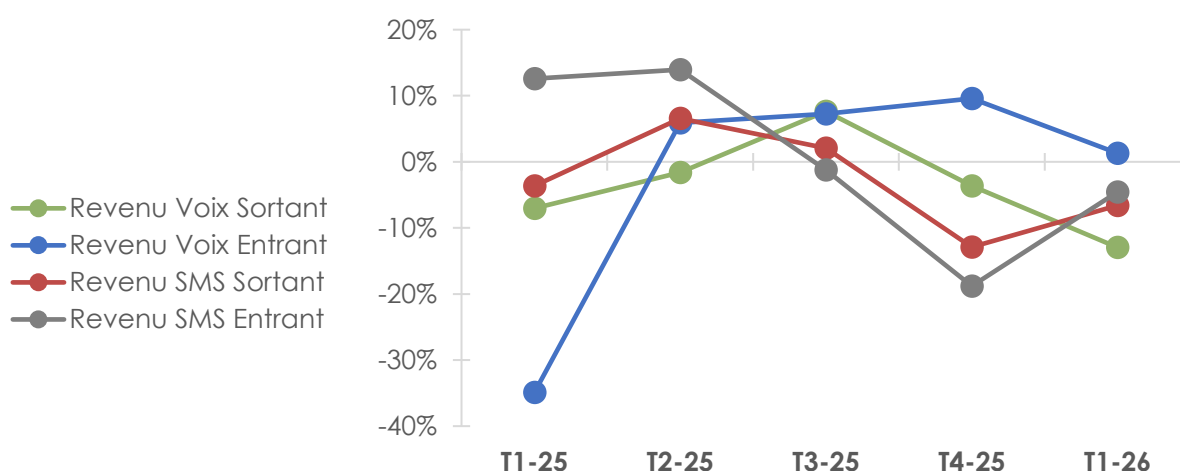
La structure des revenus révèle une dépendance quasi-organique aux services vocaux, lesquels représentent 92,7 % du revenu total généré. Bien que les opérateurs tentent de pivoter vers la data, la Voix demeure encore le cœur battant de leur

modèle économique. L'analyse détaillée montre toutefois des dynamiques internes contrastées :

- **Le Revenu Voix Sortant, pilier historique, subit une chute de -11,2 % en un an, glissant à 23,537 milliards de F CFA.** Cette perte de valeur illustre l'agressivité commerciale du duopole qui, pour maintenir son parc actif, sacrifie sa marge unitaire au profit d'offres d'abondance.
- **Le Revenu Voix Entrant à l'inverse, affiche une santé robuste avec une progression de +26,1 %, atteignant 2,227 milliards de F CFA.** Cette dynamique, déjà amorcée au T4-25, est le fruit de l'intensification des échanges Off-net. Les frais de terminaison d'appels deviennent ainsi un amortisseur de plus en plus crucial face à l'effritement des revenus de détail.

Parallèlement, le segment SMS poursuit sa marginalisation financière. **Sa contribution au chiffre d'affaires global stagne à 7,3 %, contre 7,5 % au T1-25.** Ce recul, bien que progressif, témoigne une fois de plus de l'incapacité du SMS à générer de la valeur nouvelle face à la concurrence des plateformes OTT.

Graphique 18 : Variations séquentielles du revenu total du marché



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le Revenu Voix Entrant s'impose comme l'unique levier de croissance résilient, affichant une progression de +1,3 % au T1-26. Bien que ce rythme marque un net ralentissement par rapport au pic de +9,6 % observé au trimestre précédent, il contraste favorablement avec la déroute historique du début d'année 2025 (-34,9 %), confirmant une stabilisation structurelle des revenus d'interconnexion vocale.

Cependant, les autres segments s'enfoncent dans une zone de contraction sévère. Le Revenu Voix Sortant accuse le repli le plus lourd avec une chute de -13,0 %, amplifiant la tendance négative déjà amorcée en fin d'année 2025. Cette dynamique de déclin est également partagée par les services de messagerie : les Revenu SMS Entrant et Sortant enregistrent des baisses respectives de -6,6 % et -4,6 %. Si le segment du SMS entrant semble amorcer un timide redressement par rapport au plancher du T4-25 (-18,8 %), l'ensemble des revenus liés aux SMS peine à retrouver son élan du premier semestre 2025.

6.1.1. Revenu total du marché par opérateur

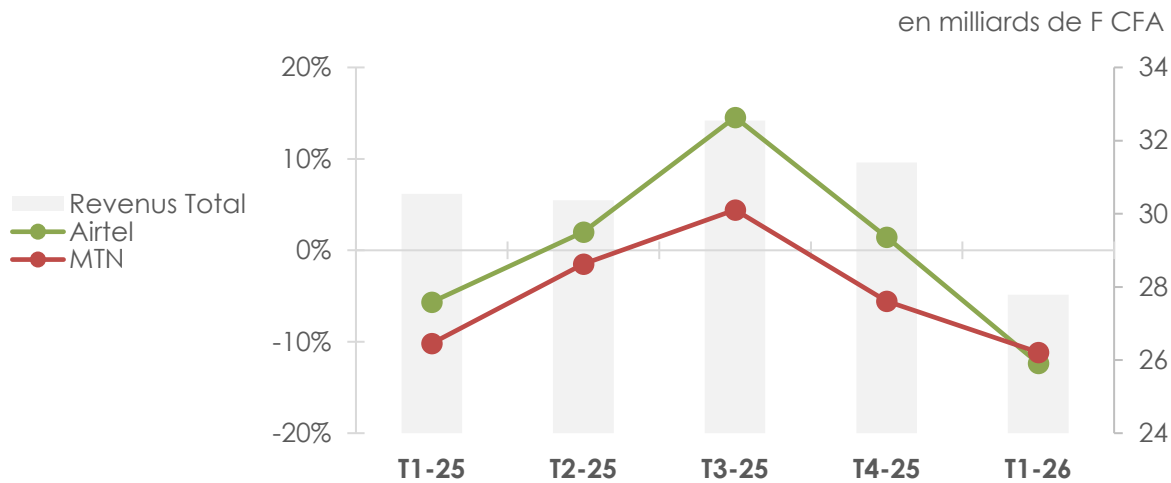
L'analyse des contributions financières à l'échelle des deux opérateurs révèle la manière dont ce choc global est absorbé, tout en redéfinissant l'équilibre des forces au sein du duopole.

Tableau 14 : Évolution du revenu total par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu total par Opérateur	30 547	30 371	32 549	31 399	27 782
en millions de F CFA					
MTN	22 466	22 129	23 107	21 822	19 389
Airtel	8 081	8 243	9 442	9 577	8 394

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 19 : Variations séquentielles du revenu total par opérateur



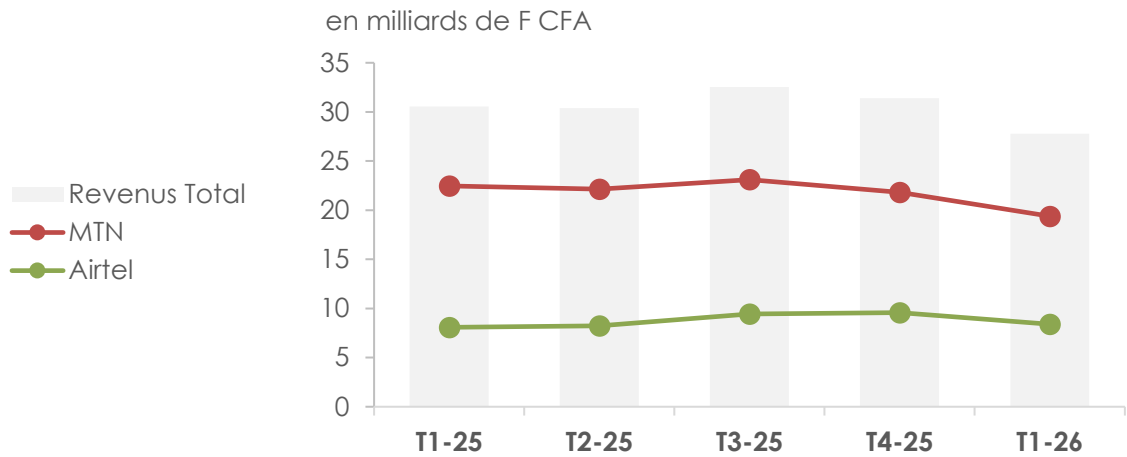
Sources : Opérateurs et ARPCE

Sur le plan séquentiel, un repli généralisé frappe le marché de la téléphonie mobile, qui subit une baisse de -11,5 % par rapport au quatrième trimestre 2025. Cette dégradation découle d'une contre-performance conjointe des deux acteurs, bien que son intensité diffère : **Airtel essuie la dépréciation la plus sévère avec un recul séquentiel de -12,4 %, rompant ainsi avec sa dynamique de croissance passée, tandis que MTN limite sa baisse à -11,1 %**. Ce fléchissement généralisé s'explique en grande partie par un effet de saisonnalité classique, marquant le contrecoup de la consommation après les fêtes de fin d'année.

En glissement annuel, les trajectoires s'inversent et mettent en lumière des niveaux de résilience très contrastés. L'opérateur historique, MTN, traverse une phase de contraction marquée et **s'impose comme le principal facteur de baisse du marché global**. Son chiffre d'affaires s'établit à 19,389 milliards de F CFA, affichant un recul à deux chiffres sur tous les horizons comparatifs, dont une baisse importante de -13,7 % sur un an. Cette érosion montre que le leader subit plus durement l'ajustement des tarifs et la mutation des usages : malgré l'explosion des volumes de minutes, sa monétisation du trafic sortant ne parvient pas à compenser la baisse des prix unitaires.

Airtel, en revanche, fait preuve d'une solidité notable en enregistrant une progression annuelle de +3,9 % de son revenu, qui atteint 8,394 milliards de F CFA contre 8,081 milliards au premier trimestre 2025. Cette croissance permet au challenger de stabiliser ses finances dans un contexte sectoriel pourtant baissier. **Grâce à cette performance, Airtel affiche paradoxalement le meilleur bilan de la période en glissement annuel.**

Graphique 20 : Parts de marché en valeur des opérateurs sur le marché



Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette disparité n'altère pourtant pas la configuration concurrentielle du secteur en valeur, qui reste figée malgré le net recul du marché au premier trimestre 2026. MTN maintient une position dominante hégémonique en captant 69,8 % des parts de marché en valeur, faisant preuve d'une stabilité remarquable. De son côté, Airtel consolide sa position de challenger à hauteur de 30,2 %, confirmant son ancrage au-dessus du seuil des 30 % franchi le trimestre précédent. Cette stabilité des positions illustre une résilience proportionnelle des deux opérateurs face à la dégradation de la conjoncture financière globale.

6.2. Revenu Voix Sortant

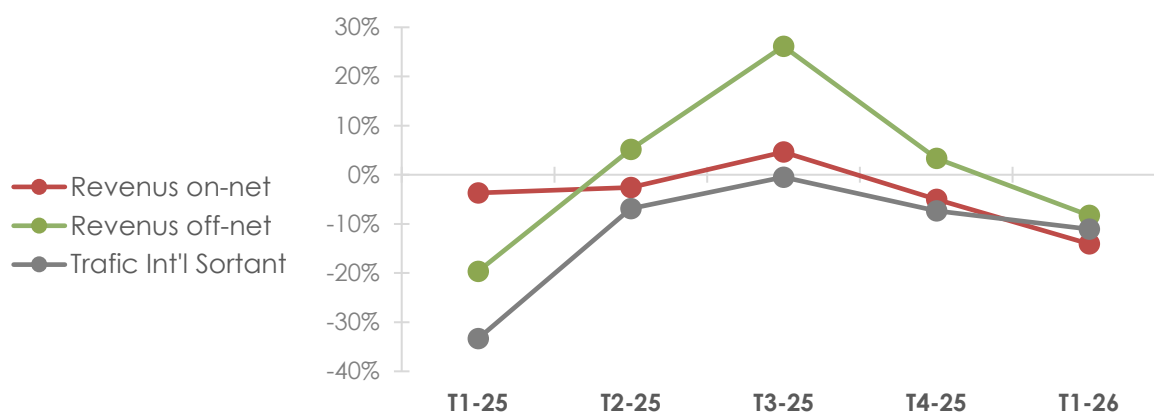
Le paysage financier du secteur mobile subit une pression sans précédent sur ses segments historiques, contraints de s'adapter à une consommation massive mais de moins en moins rémunératrice. Au T1-26, **le Revenu Voix Sortant enregistre une érosion généralisée de sa valeur, chutant à 23 537 millions de F CFA, soit un recul de -11,2 % en par rapport à l'exercice précédent à la même période.**

Tableau 15 : Évolution du Revenu Voix Sortant par destination

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu Voix Sortant	26 501	26 071	28 062	27 040	23 537
en millions de F CFA					
Revenus on-net	22 395	21 814	22 820	21 676	18 628
Revenus off-net	3 595	3 780	4 768	4 925	4 519
Revenus International Sortant	511	476	473	439	390

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 21 : Variations séquentielles du Revenu Voix Sortant par destination



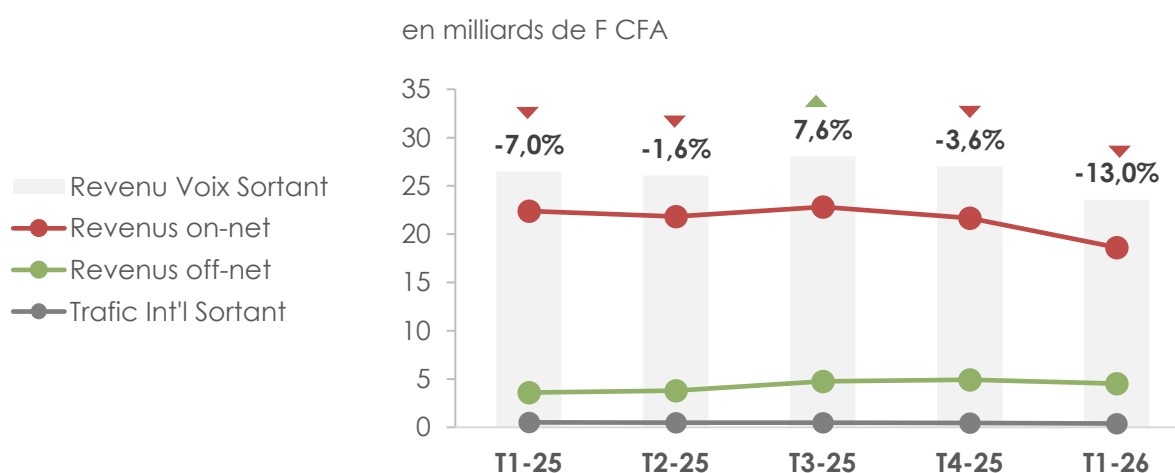
Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette dégradation est exacerbée par la performance du segment on-net, pilier central du marché, qui subit une contraction sévère de -14,1 % par rapport au trimestre précédent et un repli alarmant de -16,8 % par rapport au T1-25.

Les revenus off-net, bien qu'en progression de +25,7 % sur un an, marquent un coup d'arrêt brutal avec un essoufflement séquentiel de -8,2 %, s'établissant à 4 519 millions de F CFA. Ce basculement en territoire négatif rompt avec la dynamique de croissance positive qui prévalait jusqu'au T4-25, signalant que l'interconnexion nationale ne suffit plus à stabiliser l'assiette financière globale.

Parallèlement, le segment International Sortant s'enfonce davantage dans un déclin structurel, accusant une chute de -11,1 % sur le trimestre et un repli annuel massif de -23,6 %. Aucun levier traditionnel ne semble désormais en mesure de compenser l'effritement de la valeur des communications intra-réseaux.

Graphique 22 : Tendances du Revenu Voix Sortant par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le segment de la voix sortante, consacre au T1-26 une phase de déflation marquée de ses revenus, où l'intensification des usages ne parvient plus à masquer une perte de valeur réelle et profonde pour l'ensemble des opérateurs.

6.2.1. Revenu Voix Sortant par opérateur

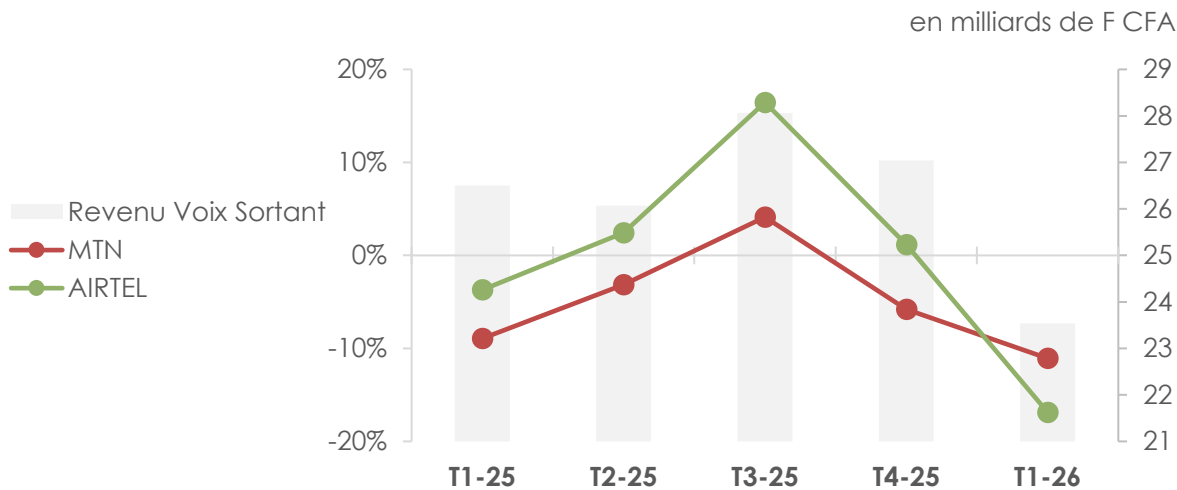
À l'échelle des acteurs du marché, cette déflation sectorielle découle de dynamiques profondément divergentes entre les deux principaux opérateurs, accélérant par la même occasion la reconfiguration de la structure concurrentielle en valeur.

Tableau 16 : Évolution du Revenu Voix Sortant par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu Voix Entrant	26 501	26 071	28 062	27 040	23 537
<i>en millions de F CFA</i>					
MTN	19 229	18 623	19 390	18 267	16 244
AIRTEL	7 272	7 448	8 672	8 773	7 293

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 23 : Variations séquentielles du Revenu Voix Sortant par opérateur

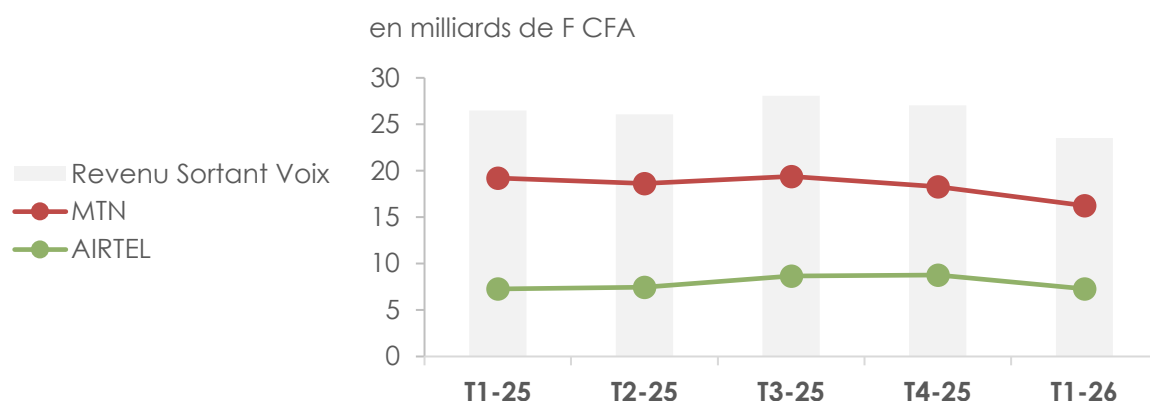


Sources : Opérateurs et ARPCE

L'opérateur leader, MTN, subit de plein fouet ce choc macroéconomique en traversant une phase de contraction sévère de ses recettes issues des communications vocales sortantes. Son chiffre d'affaires sur ce segment s'affaisse à 16,244 milliards de F CFA au 31 mars 2026, plombé par un recul de -15,5 % en comparaison annuelle. Cette spirale baissière se confirme sur le plan séquentiel avec une diminution de -11,1 % par rapport au quatrième trimestre 2025, matérialisant l'incapacité du leader à stabiliser ses revenus face à l'érosion du segment on-net.

En contrepoint de cette trajectoire descendante, Airtel affiche une résilience remarquable. En sécurisant un revenu de 7,293 milliards de F CFA, le challenger parvient à stabiliser ses recettes avec une progression marginale de +0,3 % par rapport à la même période de l'année précédente. Certes, l'opérateur subit un contrecoup saisonnier classique après les festivités de fin d'année, qui se traduit par une chute séquentielle de -16,9 %. Néanmoins, **sa capacité à maintenir son niveau de performance sur un an dans un contexte sectoriel aussi dégradé témoigne de l'efficacité de sa stratégie de conquête.**

Graphique 24 : Parts de marché du Revenu Voix Sortant par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Bien que MTN conserve sa position dominante en captant 69 % des revenus de la voix sortante, l'opérateur historique cède structurellement du terrain. Airtel en profite pour s'accaparer 31 % de la valeur globale, réalisant un gain significatif de +3,5 points en l'espace d'une année. Ce rééquilibrage progressif démontre que le challenger réussit non seulement à stimuler l'usage au sein de son propre réseau, mais qu'il parvient désormais à monétiser son parc d'abonnements de manière plus agile que le leader.

6.3. Revenu Voix Entrant

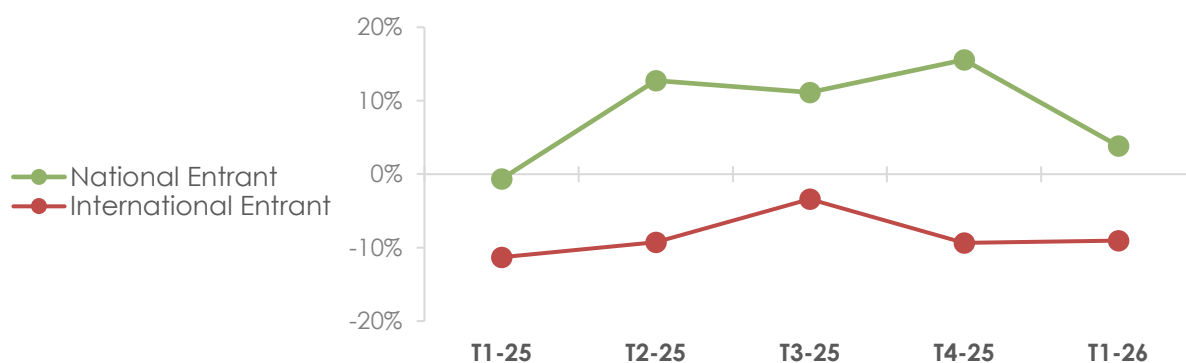
Les revenus issus de la terminaison d'appels sur les réseaux mobiles congolais reposent désormais quasi intégralement sur la vitalité des échanges domestiques, au détriment d'un segment international en décline constante.

Tableau 17 : Évolution du Revenu Voix Entrant par destination

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu Voix Entrant	1 766	1 870	2 006	2 198	2 227
<i>en millions de F CFA</i>					
Revenus National Entrant	1 216	1 371	1 524	1 762	1 830
Revenus International Entrant	550	499	482	437	397

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 25 : Variations séquentielles du Revenu Voix Entrant par destination

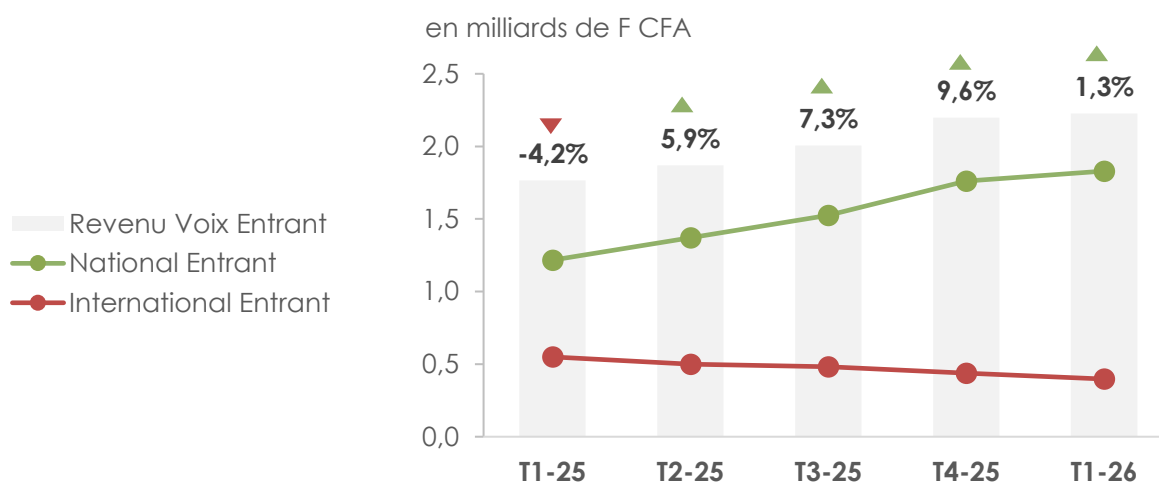


Sources : Opérateurs et ARPCE

Bien que le revenu national entrant conserve une orientation positive, sa dynamique séquentielle marque un ralentissement notable avec une progression de +3,9 % au T1-26, après le pic de +15,6 % enregistré au trimestre précédent.

À l'opposé, le segment du revenu international entrant demeure figé en zone de contraction, affichant un recul de -9,0 %. Cette persistance du déclin international, quasi identique au repli de -9,3 % du T4-25, souligne l'incapacité de ce segment à amorcer un redressement, consolidant ainsi la domination sans partage de la terminaison d'appels domestiques comme unique levier de croissance pour les revenus entrants.

Graphique 26 : Tendances du Revenu Voix Entrant par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le revenu national entrant s'impose toutefois comme le véritable moteur de résilience du secteur. **S'établissant à 2,227 milliards de F CFA, ce segment enregistre une dynamique ascendante fulgurante de +50,4 % en variation annuelle par rapport au T1-25.** Cette accélération dépasse largement la tendance déjà robuste observée au T4-25 (+43,9 %), témoignant d'une intensification sans précédent de l'interopérabilité entre les opérateurs. En captant 82,2 % de la valeur globale des revenus entrants (contre seulement 68,9 % un an plus tôt), la terminaison d'appels locaux devient un pilier stratégique capable de relativement amortir l'érosion des marges observée sur les communications sortantes.

À l'autre extrémité du spectre, le revenu international entrant poursuit sa trajectoire régressive. **Avec un chiffre d'affaires plafonnant à 397 millions de F CFA, ce segment accuse un repli de -27,7 % par rapport au T1-25.** Bien que cette baisse soit moins brutale que l'effondrement de -52,8 % enregistré au trimestre précédent, elle confirme la marginalisation irréversible des appels conventionnels en provenance de l'étranger. La part de l'international dans le mix entrant se réduit à une portion congrue de 17,8 %, victime directe de la substitution par les solutions numériques.

En synthèse, la valeur de l'interconnexion n'est plus totalement portée par les devises étrangères mais par la fluidité du marché intérieur. Pour les opérateurs, la croissance exceptionnelle du revenu national entrant (+50,4 %) est le signal d'une interdépendance accrue des réseaux, où la capacité à terminer les appels de la concurrence devient un levier de revenus essentiel pour compenser la chute libre des services internationaux traditionnels.

6.3.1. Revenu Voix Entrant par opérateur

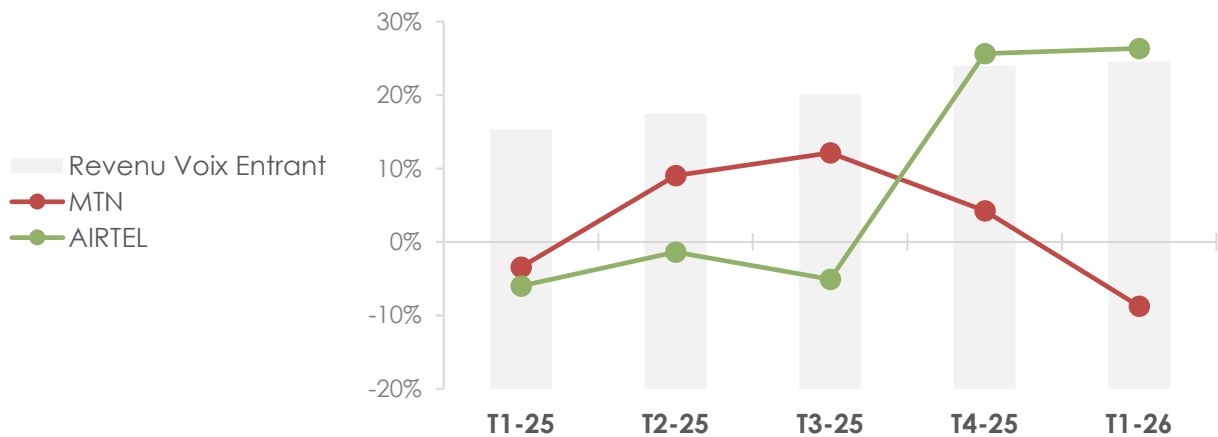
À l'intérieur de cette restructuration des flux d'interconnexion, la performance individuelle des opérateurs au premier trimestre 2026 reflète précisément ce basculement vers une plus grande interactivité, portée principalement par la dynamique offensive de Airtel.

Tableau 18 : Évolution du Revenu Voix Entrant par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu Voix Entrant <i>en millions de F CFA</i>	1 766	1 870	2 006	2 198	2 227
MTN	1 230	1 342	1 505	1 568	1 431
AIRTEL	536	528	501	630	796

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 27 : Variations séquentielles du Revenu Voix Entrant par opérateur

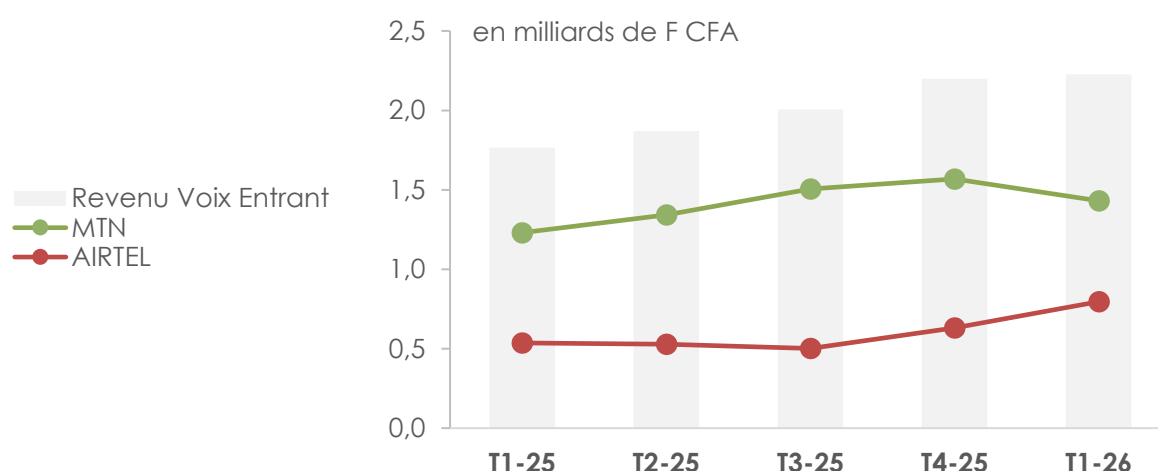


Sources : Opérateurs et ARPCE

MTN, maintient une trajectoire de croissance sur ses revenus entrants, bien que celle-ci amorce un certain essoufflement séquentiel. Avec 1,431 milliard de F CFA générés par les appels reçus, le leader enregistre une progression de +16,3 % en comparaison annuelle. Toutefois, ce résultat marque un repli de -8,8 % par rapport au pic d'activité du quatrième trimestre 2025 (qui s'établissait à 1,568 milliard de F CFA), suggérant une stabilisation de la capacité du réseau à capter davantage de valeur sur l'interconnexion après l'effervescence des fêtes de fin d'année.

Airtel par ailleurs, **réalise une performance exceptionnelle et s'impose comme le véritable moteur de croissance de ce segment.** Ses revenus entrants bondissent de +48,6 % d'une année sur l'autre pour s'établir à 796 millions de F CFA. Prenant le contre-pied de son concurrent, le challenger parvient à maintenir une orientation ascendante même sur le plan séquentiel, affichant une hausse de +26,4 % par rapport au trimestre précédent. Cette vitalité témoigne d'une attractivité croissante de sa base d'abonnements, désormais beaucoup plus sollicitée par les utilisateurs du réseau adverse, ce qui s'aligne avec l'intensification de l'interopérabilité domestique.

Graphique 28 : Parts de marché du Revenu Voix Entrant par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette disparité dans les rythmes de croissance aboutit logiquement à un rééquilibrage notable des parts de marché en valeur.

Si MTN conserve la majorité des revenus avec 64,3 %, l'opérateur concède une part importante du gâteau à son concurrent. **Airtel, en captant 35,7 % du revenu global de l'interconnexion voix, réalise une percée stratégique en gagnant +5,4 points de part de marché en l'espace d'une année.** Ce mouvement confirme que l'asymétrie historique des flux tend à se réduire, au profit d'un marché intérieur où la valeur de la terminaison d'appels est désormais mieux répartie entre les deux acteurs.

6.4. Revenu SMS Entrant et Sortant

S'établissant à un chiffre d'affaires global de 2,018 milliards de F CFA, la messagerie texte voit sa contribution stagner à seulement 7,3 % des revenus totaux du marché mobile, reproduisant à l'identique sa part observée au premier trimestre 2025.

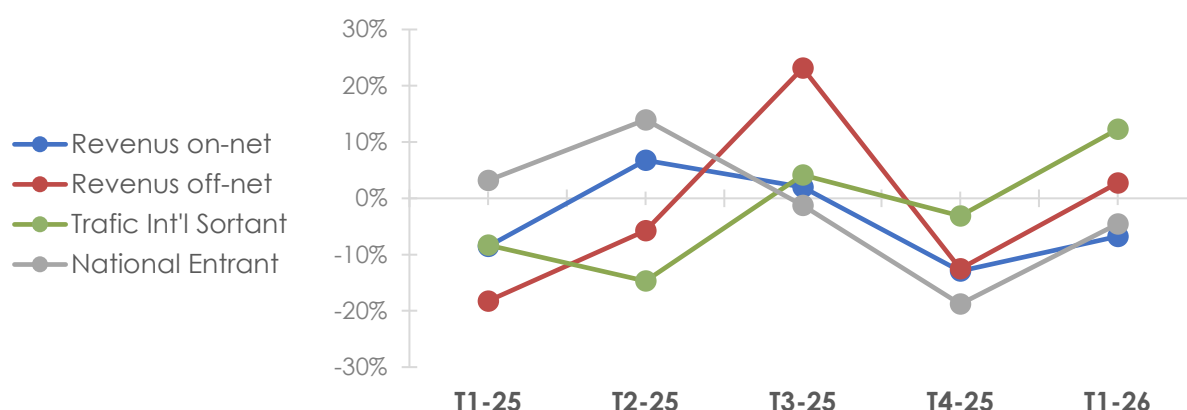
En rythme annuel, les recettes issues des SMS subissent une contraction de -11,5 %, ce qui marque une nette accélération du déclin en comparaison avec le repli de -5,7 % enregistré un an plus tôt, confirmant ainsi la marginalisation irréversible de ce levier au sein du mix financier des opérateurs.

Tableau 19 : Évolution du Revenu SMS Entrant et Sortant

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu Total SMS <i>en millions de F CFA</i>	2 280	2 431	2 481	2 160	2 018
Revenus on-net	2 239	2 391	2 437	2 122	1 979
Revenus off-net	15,6	14,7	18,1	15,8	16,3
Revenus International Sortant	10,7	9,1	9,5	9,2	10,3
Revenus National Entrant	14,4	16,4	16,2	13,1	12,5

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 29 : Variations séquentielles du Revenu SMS Entrant et Sortant par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le détail des flux souligne la fragilité du socle on-net qui, bien que prédominant avec 1,979 milliard de F CFA, subit une baisse séquentielle de -6,8 %. À l'inverse, le revenu off-net offre une note de résilience inattendue avec une progression de +2,7 % par rapport au T4-25, s'établissant à 16,3 millions de F CFA. Bien que ce volume reste marginal, ce rebond contraste avec la chute libre de -12,5 % enregistrée au T4-25 et suggère une persistance résiduelle des échanges payants entre réseaux locaux.

Cette dynamique est toutefois tempérée par la performance du revenu national entrant, qui décline de -4,6 % pour atteindre 12,5 millions de F CFA. Ce segment peine à se stabiliser après le plongeon de -18,8 % du trimestre précédent, confirmant que l'interconnexion par SMS s'amenuise.

Enfin, le segment international sortant affiche un léger sursaut technique avec une hausse séquentielle de +12,3 %, portant ses revenus à 10,3 millions de F CFA. Si ce résultat semble positif après le recul de -3,1 % observé fin 2025, il n'en demeure pas moins le signe d'un service en fin de cycle, dont la valeur globale reste dérisoire à l'échelle sectorielle.

6.4.1. Revenu total SMS par opérateur

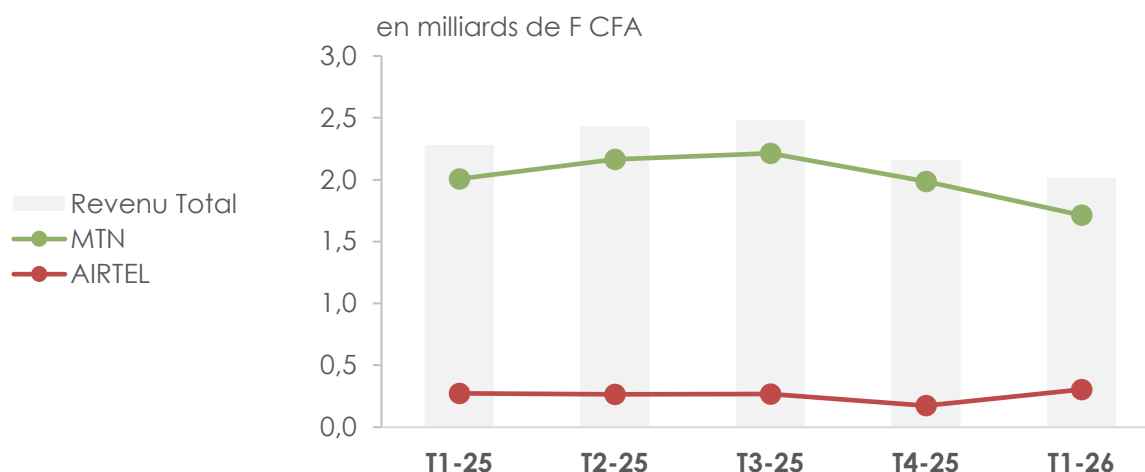
La répartition des revenus de la messagerie texte entre les acteurs du marché reflète la confrontation de deux trajectoires commerciales opposées face à la dépréciation globale de ce service.

Tableau 20 : Évolution du revenu total SMS par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Revenu Total Par Opérateur <i>en millions de F CFA</i>	2 280	2 431	2 481	2 160	2 018
MTN	2 006	2 164	2 213	1 986	1 713
AIRTEL	274	267	268	174	305

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 30 : Parts de marché du Revenu SMS opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Pour MTN, la tendance se traduit par une érosion continue de ses recettes. Avec 1,713 milliard de F CFA générés, le leader enregistre une baisse de -14,6 % en un an. Ce mouvement de recul se confirme sur le plan séquentiel avec un repli de -13,7 % par rapport au quatrième trimestre 2025. Cette trajectoire descendante indique que sa base d'abonnements, bien que vaste, devient moins génératrice de revenus de messagerie directe, les flux entrants et sortants subissant l'impact direct de la migration vers les plateformes numériques.

Airtel prend une direction différente en faisant une fois de plus preuve d'une vitalité remarquable, s'affirmant comme le moteur de croissance résiduel du segment. Ses revenus issus des SMS progressent de +11,3 % par rapport à la même période l'an dernier, pour s'établir à 305 millions de F CFA. L'opérateur affiche une accélération séquentielle de +75,3 % par rapport au T4-25, ce qui témoigne d'une réactivation de l'usage des messages courts au sein de son parc et fait de Airtel une destination plus sollicitée pour les échanges textuels inter-réseaux.

Cette disparité de performance modifie la structure du marché en valeur. Si MTN conserve une domination confortable avec 84,9 % des revenus de messagerie, l'opérateur concède du terrain à son concurrent. En captant 15,1 % du revenu global du segment, Airtel réalise une percée stratégique en s'adjugeant +3,1 points de part de marché en l'espace d'un an. Ce rééquilibrage suggère que, malgré le déclin global du SMS, Airtel parvient à optimiser la monétisation de ce service là où le leader subit une éviction plus rapide au profit de la data.

VII

MESURES DE TARIFICATION, DE PERFORMANCE ET D'USAGE.

7.1. Tarifs pondérés Voix

7.1.1. Tarifs Pondérés Voix Sortant

Facturée à 11,6 F CFA contre 17,8 F CFA un an plus tôt, la minute sortante affiche un tarif moyen pondéré en effondrement spectaculaire de -34,9 % sur la période. Ce recul tarifaire massif s'accélère par rapport à la baisse déjà historique enregistrée au quatrième trimestre 2025, où la minute s'établissait à 14,69 F CFA (-20,8 %), témoignant d'une pérennisation de la guerre des prix au-delà de la simple période des fêtes de fin d'année.

Cette chute drastique du coût de la communication éclaire d'un jour nouveau l'effet de « ciseaux financier » qui frappe l'ensemble de l'industrie. L'élasticité de la demande s'est confirmée, le prix sous la barre des 12 F CFA ayant servi de puissant carburant à l'explosion volumétrique du trafic voix observée tout au long du trimestre. Toutefois, la baisse de la valeur unitaire a été si profonde qu'elle a neutralisé les gains générés par la hausse du trafic, précipitant la contraction du chiffre d'affaires global du secteur. La voix traditionnelle s'est définitivement transformée en une commodité de base accessible à tous, privant les opérateurs de leurs marges de manœuvre historiques.

Sur le plan stratégique, ce basculement sous le seuil psychologique des 12 F CFA redéfinit les priorités du duopole. Si cette baisse consacre une démocratisation indéniable de l'accès au réseau pour l'abonnement final, elle place MTN et Airtel face à une érosion critique de leurs marges d'autofinancement.

Tableau 21 : Évolution des Tarifs Pondérés Voix Sortant du marché

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Tarifs Pondérés Sortants Voix en F CFA / minute	17,8	17,1	16,7	14,7	11,6

Sources : Opérateurs et ARPCE

7.1.2. Tarifs Pondérés Voix Sortant par destination

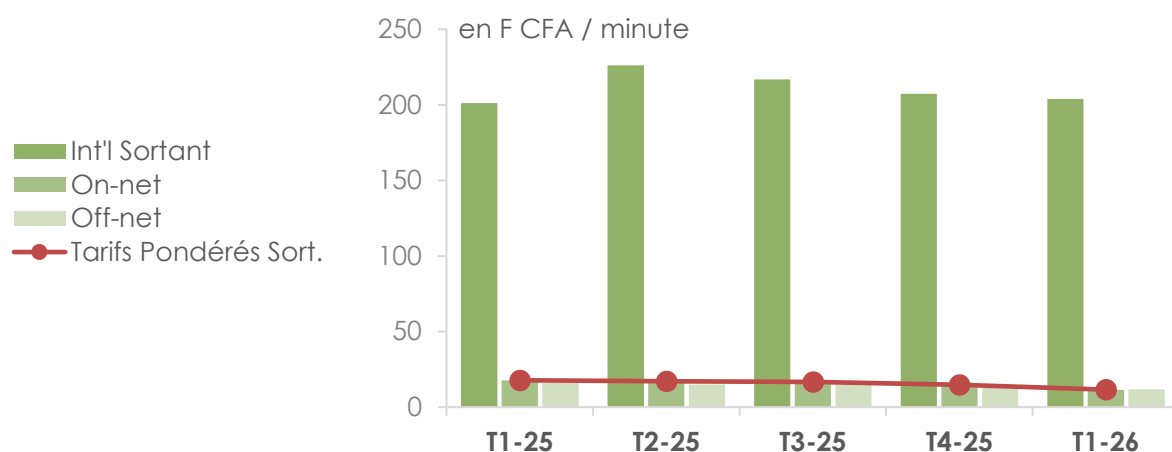
La dynamique déflationniste engagée en fin d'exercice précédent s'intensifie sur le marché domestique, installant une baisse généralisée des prix sur les liaisons locales, tandis que le segment international tente d'amorcer un ajustement technique inverse.

Tableau 22 : Évolution des Tarifs Pondérés Voix Sortant par destination

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Tarifs Pondérés par destination					
<i>en F CFA / minute</i>					
On-net	17,7	17,2	16,8	14,8	11,3
Off-net	16,4	15,1	14,8	13,3	11,9
International Sortant	201,1	226,1	216,9	207,4	204,1

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 31 : Tendances des Tarifs Pondérés Voix Sortant par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le segment on-net subit la révision tarifaire la plus agressive de la période. En comparaison annuelle, le prix moyen de la minute de communication interne s'effondre de -36,1 % par rapport au T1-25. Cette baisse massive marque une rupture totale avec la stagnation observée à la même période l'année précédente (+0,2 % au T1-25) et accentue la tendance déjà lourde du trimestre précédent (-16,9 % au T4-25). **En renonçant à préserver la valeur de leur segment historique, les opérateurs font le choix de déprécier délibérément le rendement unitaire de leur trafic le plus massif.** Cette stratégie de la terre brûlée tarifaire vise certainement à retenir les abonnements au sein des écosystèmes propriétaires et à endiguer l'évasion continue du trafic vers les solutions alternatives sur IP.

Parallèlement, le tarif off-net poursuit sa trajectoire récessive avec un recul de -27,2 % en sur un an. Bien que cette baisse soit légèrement plus tempérée que le décrochage historique du T4-25 (-35,9 %), elle pérennise la politique d'effondrement des barrières de réseau. En réduisant d'un quart le coût des appels vers les opérateurs concurrents en l'espace d'une année, le duopole fluidifie durablement le marché. **L'amenuisement de l'écart de prix entre les appels internes et externes stimule la liberté d'usage des consommateurs, ce qui explique l'explosion des volumes d'interconnexion constatée sur le plan opérationnel.**

À contre-courant de cette déflation domestique, le tarif international sortant affiche une légère hausse de +1,5 % au T1-26 par rapport au T1-25. Ce redressement marginal rompt avec le cycle de baisse observé au T4-25 (-9,4 %), traduisant un éventuel

changement de posture des opérateurs. Constatant que la baisse des prix unitaires s'avère impuissante à freiner l'exode structurel des usagers vers la gratuité des OTT pour les appels transfrontaliers, les acteurs du marché semblent renoncer à la guerre des prix sur ce segment. L'objectif se déplace vers la préservation de la rentabilité résiduelle des dernières minutes conventionnelles commutées vers l'étranger.

7.1.3. Tarifs Pondérés Voix Sortant par opérateur et par destination

Entre le T1-25 et le T1-26, les données révèlent un changement de posture radical : le leader historique, **MTN, abandonne définitivement ses velléités de protection des marges unitaires pour orchestrer une offensive tarifaire d'une agressivité inédite, surclassant désormais le challenger Airtel sur presque tous les leviers de baisse.**

Tableau 23 : Évolution des Tarifs Pondérés par destination et par opérateur

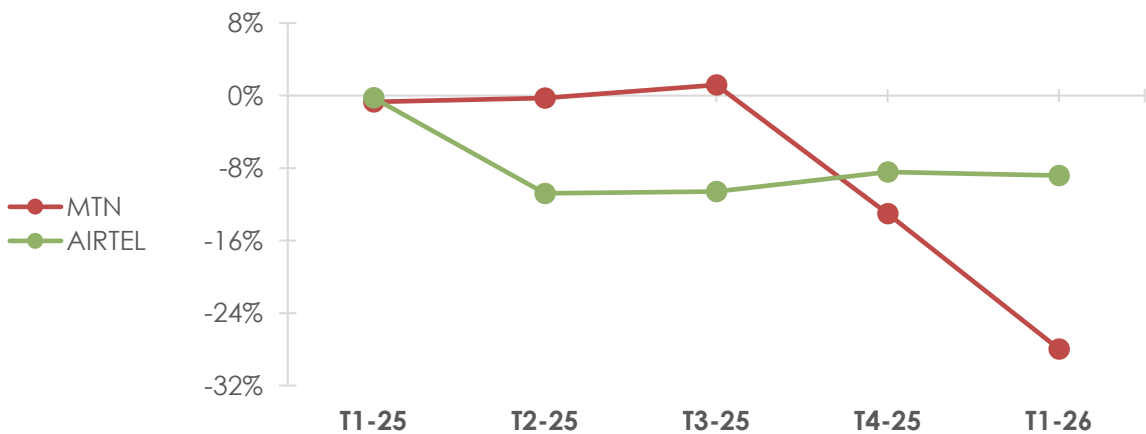
Tarifs pondérés On-net <i>en F CFA / minute</i>	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	18,00	17,95	18,16	15,79	11,38
Airtel	16,40	14,63	13,08	11,97	10,92

Tarifs pondérés Off-net <i>en F CFA / minute</i>	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	16,99	16,51	14,23	11,50	10,56
Airtel	16,12	14,63	14,90	13,89	12,55

Tarifs pondérés International Sortant <i>en F CFA / minute</i>	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	205	203	191	181	175
Airtel	259	267	261	257	260

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 32 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés On-net par opérateur

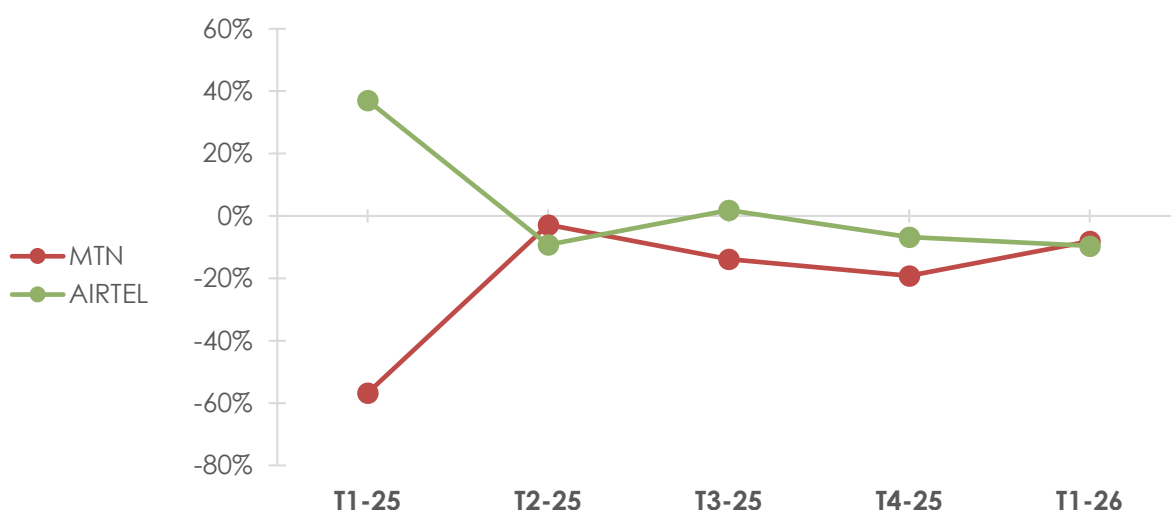


Sources : Opérateurs et ARPCE

Le segment on-net subit un véritable effondrement de sa valeur unitaire, confirmant le changement de paradigme amorcé fin 2025. MTN accentue brutalement sa courbe descendante : après avoir tenté de stabiliser ses prix (+1,2 % au T3-25) avant de céder au T4-25 (-13,0 %), **le leader lâche totalement les amarres au T1-26 en enregistrant une chute de ses tarifs on-net de -36,8 % sur la période annuelle**. Le graphique confirme cette accélération séquentielle majeure en installant la courbe de MTN à son plus bas niveau historique, soit -28,0 %.

De son côté, Airtel poursuit son offensive mais à un rythme désormais légèrement en deçà de son rival. L'opérateur enregistre une baisse annuelle de -33,4 % de ses prix on-net au T1-26. **On note une remarquable stabilité séquentielle pour le challenger, dont la variation s'établit à -8,8 % (contre -8,4 % au T4-25), consolidant sa stratégie d'attraction par des tarifs planchers.** Pour les deux acteurs, cette dévaluation du cœur de métier vise à asphyxier la concurrence des plateformes OTT en rendant la minute de voix classique quasi indolore pour l'abonnement.

Graphique 33 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés Off-net par opérateur

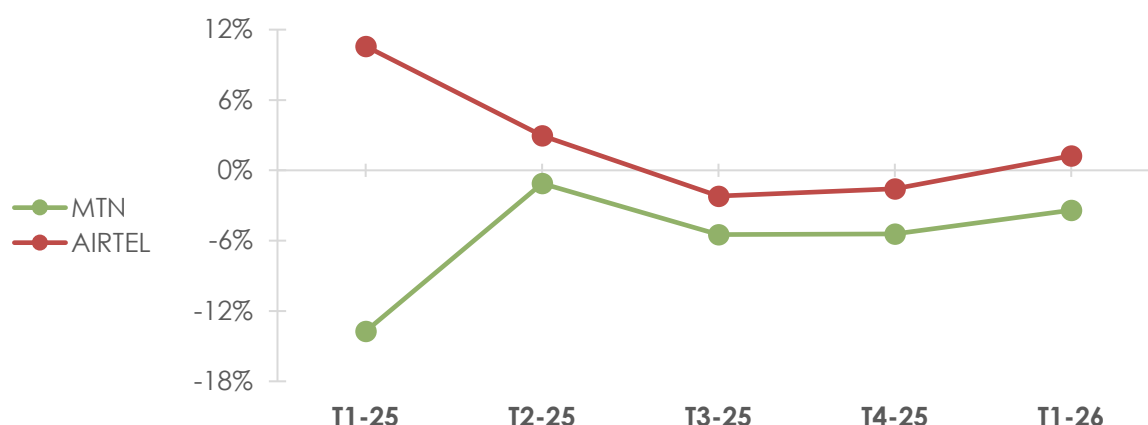


Sources : Opérateurs et ARPCE

C'est sur le segment off-net que l'agressivité de MTN se manifeste à proprement dit. En glissement annuel, le leader applique un repositionnement tarifaire de -37,8 % au T1-26. Le graphique ci-dessus permet de contextualiser ce mouvement : MTN sort d'une année 2025 marquée par une instabilité chronique, marquée par un plongeon initial de -56,8 % au T1-25 suivi d'une correction haussière. Au T1-26, sa courbe séquentielle fléchit de nouveau à -8,1 %, prolongeant l'effort de destruction de l'avantage multi-SIM engagé au trimestre précédent.

Airtel choisit une approche plus conservatrice sur ce segment, limitant sa baisse annuelle à -22,1 %. Sur le plan séquentielle, la courbe de Airtel s'enfonce de -9,6 % au T1-26 (après -6,8 % au T4-25). Bien que significative, cette baisse confirme que le challenger veille à préserver la rentabilité de ses flux sortants vers le réseau dominant plutôt que de s'aligner aveuglément sur la politique de destruction de valeur menée par MTN.

Graphique 34 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés International Sortant par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le segment transfrontalier consacre une rupture nette entre les deux opérateurs, qui adoptent désormais des trajectoires opposées. **MTN fait le choix d'une agressivité ciblée en abaissant ses tarifs internationaux de -14,6 % d'une année sur l'autre.** La courbe de MTN s'enfonce de manière linéaire, passant de -5,4 % au T4-25 à -3,4 % au T1-26. L'objectif est limpide : retenir la clientèle corporate et haut de gamme en réduisant l'écart de coût avec les solutions de VoIP.

À l'exact opposé, **Airtel met fin à son cycle de baisse et opère un redressement technique de ses tarifs de +0,3 % par rapport à l'année écoulée.** En effet, la courbe de Airtel repasse en territoire positif à +1,2 % au T1-26 (mettant fin à une série de trimestres négatifs, dont -1,6 % au T4-25). L'opérateur formule le constat que la baisse des prix est inefficace pour contrer la gratuité structurelle des OTT sur l'international. Airtel fait le pari de cesser de détruire ses marges, préférant extraire un maximum de valeur sur une niche d'utilisateurs captifs et peu volatiles.

7.2. Tarifs pondérés SMS

7.2.1. Tarifs pondérés SMS Sortant

À l'échelle globale du marché, la messagerie texte traverse une crise de valorisation profonde, caractérisée par une déconnexion totale entre les ajustements de prix et la réponse des usagers.

Tableau 24 : Évolution des Tarifs Pondérés SMS Sortant

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Tarifs Pondérés SMS Sortant en F CFA / SMS	2,31	2,24	2,23	2,14	2,26

Sources : Opérateurs et ARPCE

Le tarif moyen pondéré sortant des SMS s'établit à 2,26 F CFA au premier trimestre 2026, matérialisant un repli de -2,2 % par rapport au niveau de 2,31 F CFA observé un an plus tôt. Ce recul prolonge la tendance baissière amorcée en fin d'exercice précédent, lorsque le prix unitaire s'était replié à 2,14 F CFA au quatrième trimestre 2025.

Toutefois, contrairement aux mécaniques observées sur le segment vocal, cette baisse modérée des prix ne parvient pas à stimuler la consommation. **L'érosion tarifaire s'avère impuissante face à la migration massive des utilisateurs vers la gratuité des applications de messagerie instantanée sur IP (OTT).** Les opérateurs se retrouvent ainsi pris au piège d'une destruction de valeur double, où la baisse simultanée des prix unitaires et des volumes de trafic contracte structurellement les revenus globaux de ce segment traditionnel.

7.2.2. Tarifs Pondérés SMS Sortant par destination

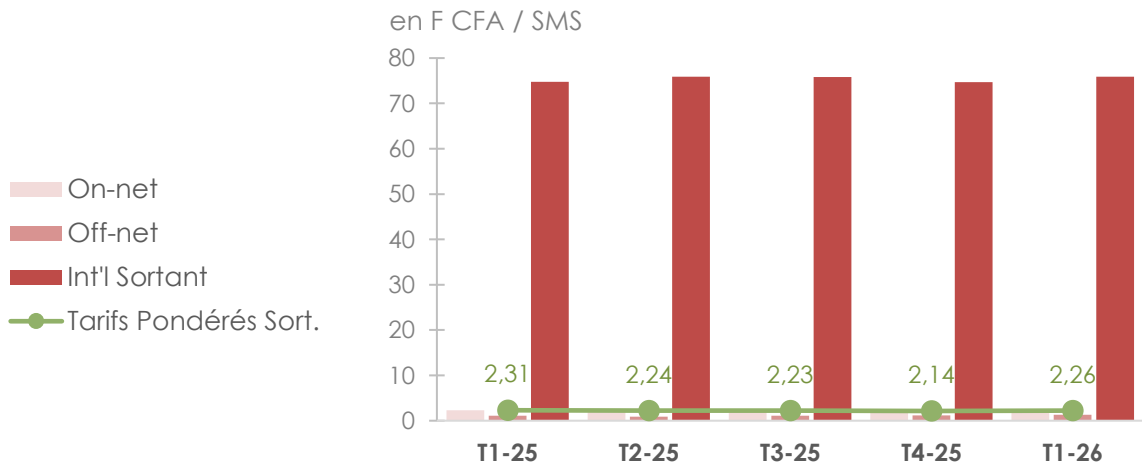
Pour faire face à cette érosion globale, les opérateurs abandonnent les politiques de baisse généralisée au profit d'une gestion chirurgicale de leurs grilles tarifaires selon la destination des messages. L'analyse de ces flux, met en lumière des arbitrages nets entre logiques de volume et impératifs de rentabilité.

Tableau 25 : Évolution des Tarifs Pondérés SMS Sortant par destination

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
Tarifs Pondérés par destination					
<i>en F CFA / SMS</i>					
On-net	2,32	2,26	2,24	2,15	2,26
Off-net	1,08	0,90	1,12	1,20	1,29
International Sortant	74,73	75,91	75,81	74,68	75,90

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 35 : Tendances des Tarifs Pondérés SMS Sortants par destination



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le segment On-net s'inscrit dans la continuité de la baisse globale avec un repli de - 2,4 %, le prix moyen passant de 2,32 à 2,26 F CFA. Ce mouvement prolonge le revirement amorcé au quatrième trimestre 2025, où le tarif intra-réseau avait reculé de -2,6 % après une tentative de hausse éphémère.

En rupture complète avec cette trajectoire, le segment Off-net enregistre un redressement vigoureux de +19,5 %, le tarif moyen progressant de 1,08 à 1,29 F CFA. Cette hausse majeure succède à une longue période de décrue, marquée par un

effondrement de -42,5 % au premier trimestre 2025 et une baisse atténuée à -11,9 % en fin d'année 2025. Après avoir franchi un tarif plancher pour encourager l'interopérabilité, les opérateurs corrigent le tir au premier trimestre 2026 en revalorisant le SMS inter-réseau afin de restaurer un niveau minimal de rentabilité sur les échanges vers les réseaux concurrents.

Parallèlement, le segment International sortant confirme son statut de niche avec une hausse de +1,6 %, portant le tarif unitaire de 74,73 à 75,90 F CFA. Ce mouvement prolonge la hausse du quatrième trimestre 2025 (+0,9 %) et efface la légère baisse de -0,8 % constatée au premier trimestre 2025. Totalement déconnecté de la consommation de masse, ce segment fait l'objet d'une stratégie de maximisation des revenus sur le trafic résiduel, où les opérateurs préfèrent augmenter la marge par message auprès d'une clientèle professionnelle captive plutôt que de chercher à rivaliser avec les alternatives numériques.

7.2.3. Tarifs Pondérés SMS Sortant par opérateur et par destination

Cette sectorisation des tarifs par destination se traduit sur le plan concurrentiel par des ajustements fortement asymétriques entre MTN et Airtel, illustrant le passage d'une guerre de prix frontale à une recherche de rentabilité ciblée.

Tableau 26 : Évolution des Tarifs Pondérés par destination et par opérateur

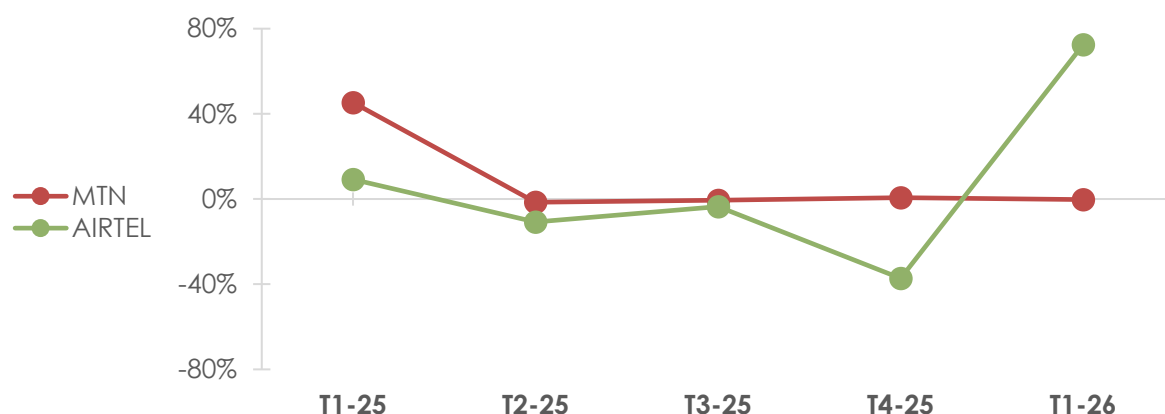
Tarifs pondérés On-net <i>en F CFA / SMS</i>	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	2,31	2,28	2,27	2,28	2,28
Airtel	2,32	2,07	2,00	1,26	2,16

Tarifs pondérés Off-net <i>en F CFA / SMS</i>	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	21,76	21,79	20,99	19,67	22,71
Airtel	0,52	0,42	0,59	0,71	0,81

Tarifs pondérés Intern'l Sortant <i>en F CFA / SMS</i>	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MTN	75,17	75,05	75,12	75,04	74,97
Airtel	73,46	78,18	77,67	73,73	77,90

Sources : Opérateurs et ARPCE

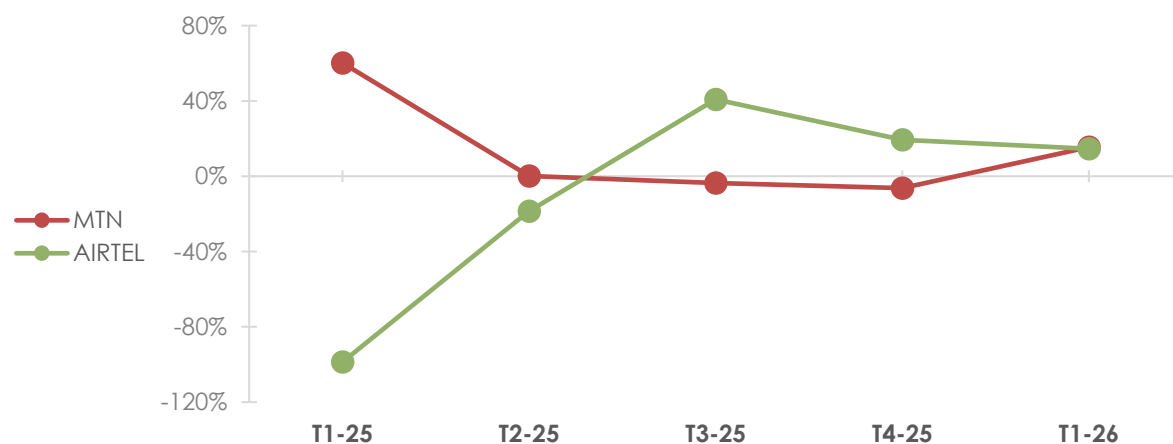
Graphique 36 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés On-net par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Sur le segment des SMS on-net, l'effervescence concurrentielle passée laisse place à une phase de stabilisation. L'évolution tarifaire chez MTN affiche un recul marginal de -1,6 % en glissement annuel, l'opérateur historique maintenant une ligne directrice axée sur la préservation de la valeur avec une trajectoire quasi plane à -0,2 % au premier trimestre 2026. Du côté de Airtel, la baisse annuelle s'établit à -6,9 %, mais sa courbe tarifaire révèle un rebond séquentiel spectaculaire de +72,4 % au premier trimestre 2026. **Ce redressement indique que le challenger, après avoir utilisé le SMS comme un pur produit d'appel pour dynamiser son parc, cherche désormais à corriger l'effondrement de sa rentabilité immédiate en redressant ses prix unitaires.**

Graphique 37 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés Off-net par opérateur

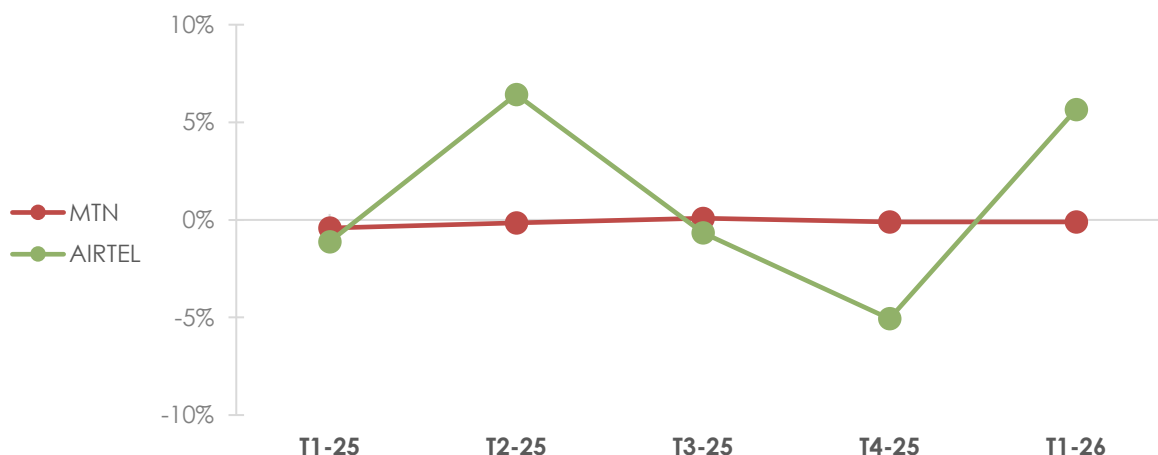


Sources : Opérateurs et ARPCE

Le segment off-net prend le marché à contre-pied en s'inscrivant dans une dynamique haussière partagée. MTN enregistre une progression annuelle de +4,3 % de ses tarifs inter-réseau au premier trimestre 2026, sa courbe mettant en évidence un retournement complet avec une hausse séquentielle de +15,4 %, marquant la fin des efforts de fluidification consentis fin 2025. L'ajustement est encore plus radical chez Airtel, dont les tarifs pondérés off-net bondissent de +56,5 % en un an, maintenant une hausse séquentielle stable à +14,5 %. Cette revalorisation agressive suggère que le challenger, face à l'érosion globale des volumes, choisit de maximiser ses marges sur

les flux sortants vers le réseau concurrent, acceptant d'accentuer la friction tarifaire pour les utilisateurs finaux.

Graphique 38 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés International Sortant par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

Enfin, les communications textuelles vers l'étranger confirment leur imperméabilité aux logiques de volume. MTN applique une réduction homéopathique de -0,3 % d'une année sur l'autre, sa courbe illustrant une linéarité parfaite oscillant autour de -0,1 % sur les trois derniers trimestres, signe d'un plancher économique atteint. À l'inverse, Airtel accentue sa stratégie de retrait et augmente ses prix de +6,0 % par rapport au premier trimestre 2025. Sa courbe marque une accélération remarquable, passant de -5,1 % au trimestre précédent à +5,7 % au premier trimestre 2026, un positionnement visant exclusivement à extraire une rentabilité maximale sur les volumes résiduels émis par une clientèle captive.

7.3. ARPU⁵ Voix

La rentabilité par abonnement sur le segment de la Voix subit une dégradation sans précédent, révélant que la baisse du chiffre d'affaires sectoriel découle directement d'un fléchissement de la dépense chez les utilisateurs existants plutôt que d'une dilution du parc par de nouveaux clients à faible valeur.

L'ARPU global du segment s'établit à 4 209 F CFA au premier trimestre 2026, enregistrant un décrochage de -12,5 % par rapport à la même période de l'année précédente. Cette contraction, nettement plus prononcée que le repli de -6 % observé au quatrième trimestre 2025, met en lumière une détérioration rapide des mécanismes de monétisation.

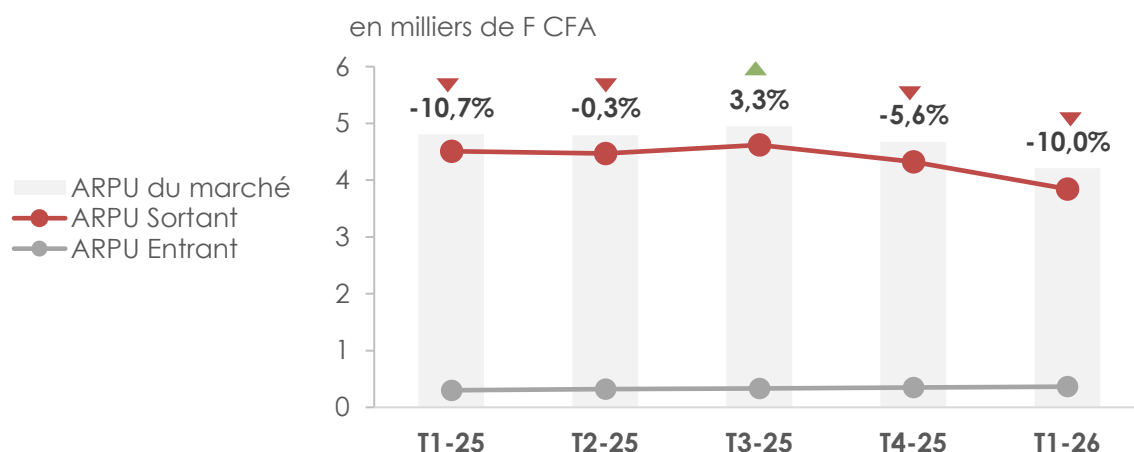
⁵ Revenu Moyen par Abonné

Tableau 27 : Évolution de l'ARPU Voix par type de trafic

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
ARPU Voix en F CFA	4 809	4 793	4 951	4 675	4 209
ARPU Sortant	4 508	4 473	4 621	4 323	3 845
ARPU Entrant	300	321	330	352	364

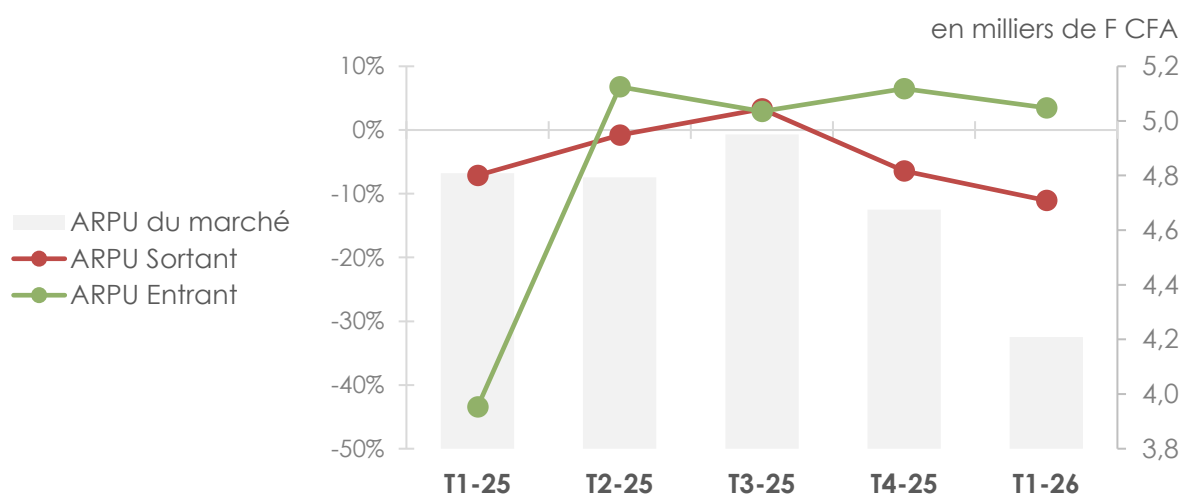
Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 39 : Tendances de l'ARPU Voix



Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 40 : Variations séquentielles de l'ARPU Voix



Sources : Opérateurs et ARPCE

Le cœur de cette dynamique réside dans l'affaissement de l'ARPU sortant, qui représente la dépense directe de l'abonnement pour les services émis. Ce pilier s'effondre de -14,7 % d'une année sur l'autre, passant de 4 508 F CFA à seulement 3 845 F CFA, prolongeant et amplifiant la baisse de -7,5 % subie au trimestre précédent. Cette trajectoire illustre les conséquences directes de la guerre des prix sur la voix et de la chute du segment SMS : **les baisses de tarifs massives consenties par le duopole n'ont pas généré une élasticité de la consommation suffisante pour stabiliser la facture moyenne par tête.**

Par contraste, l'ARPU entrant confirme son statut d'amortisseur financier pour les opérateurs, affichant une progression vigoureuse de +21,1 % pour atteindre 364 F CFA, contre 300 F CFA un an plus tôt. Cette impulsion, en continuité avec la hausse de +16,9 % du quatrième trimestre 2025, traduit l'intensification des flux d'interconnexion domestique. L'abonnement se transforme de plus en plus en récepteur au sein d'un écosystème de communication fluidifié par la baisse des barrières tarifaires inter-réseaux. Toutefois, bien que ce flux d'interconnexion soit particulièrement optimisé, sa part relative reste trop marginale — environ 8,6 % de l'ARPU Voix — pour inverser la tendance baissière de la dépense totale.

7.3.1. ARPU Voix par opérateur

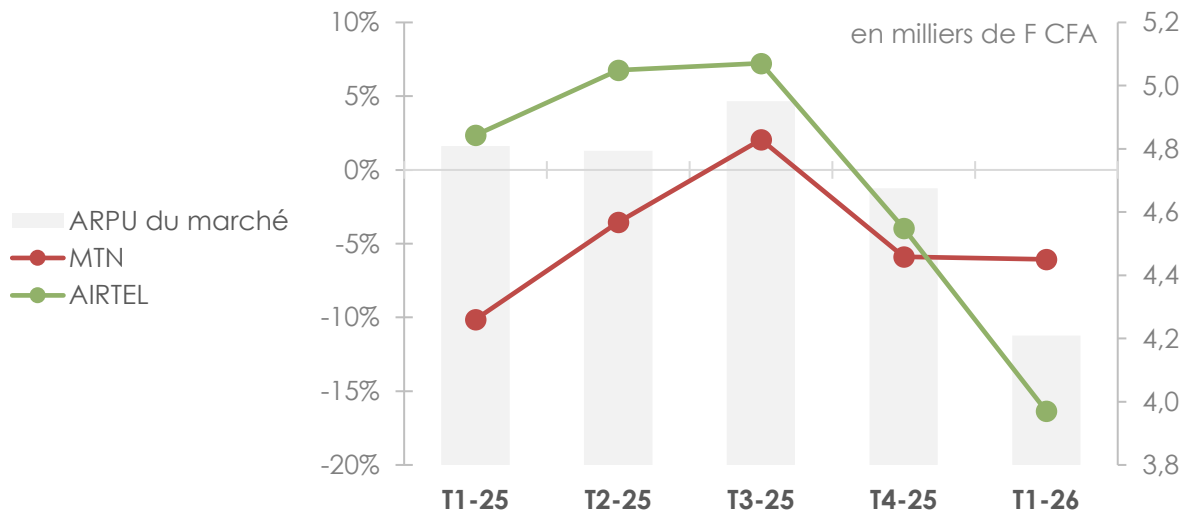
Cette incapacité du trafic entrant à compenser l'érosion des usages payants directs se répercute chez les deux acteurs du marché, marquant la fin de l'exceptionnelle trajectoire de croissance du challenger et la persistance de l'érosion des marges chez le leader.

Tableau 28 : Evolution de l'ARPU Voix par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
ARPU Voix <i>en F CFA</i>	4 809	4 793	4 951	4 675	4 209
MTN	5 467	5 273	5 381	5 065	4 757
AIRTEL	3 657	3 905	4 187	4 022	3 364

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 41 : Variations séquentielles de l'ARPU Voix par opérateur

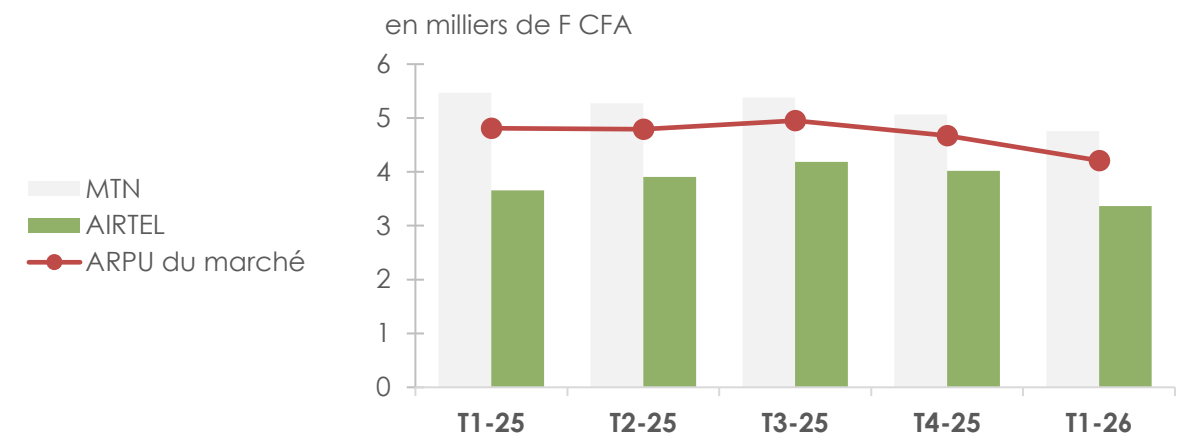


Sources : Opérateurs et ARPCE

Le leader historique, MTN, enregistre une contraction de son ARPU Voix de -13,0 % en comparaison annuelle. Si ce repli s'avère légèrement moins violent que l'effondrement de -15,0 % essuyé au quatrième trimestre 2025, il s'inscrit dans la continuité directe d'une dépréciation structurelle déjà observée un an plus tôt, lorsque l'indicateur reculait de -11,9 % au premier trimestre 2025.

De son côté, Airtel subit un coup d'arrêt brutal et bascule à son tour en territoire négatif. Après avoir aligné des performances remarquables tout au long de l'année précédente — portées par une forte croissance de son ARPU Voix de +17,9 % au premier trimestre 2025 et de +18,0 % en fin d'année —, le challenger voit son indicateur de rentabilité fléchir de -8,0 % par rapport au premier trimestre 2025.

Graphique 42 : Répartition de l'ARPU Voix par opérateurs



Sources : opérateurs et ARPCE

Cette inversion de tendance démontre que la phase de conquête agressive de l'opérateur touche à ses limites : les gains de trafic ne suffisent plus à immuniser le challenger contre la déflation sectorielle. L'effet de ciseaux qui frappait jusqu'alors exclusivement le leader s'est généralisé, installant le marché dans une phase de contraction globale de la valeur par abonnement, où l'agilité commerciale d'Airtel se heurte désormais à la même réalité macroéconomique que celle de MTN.

7.4. ARPU SMS

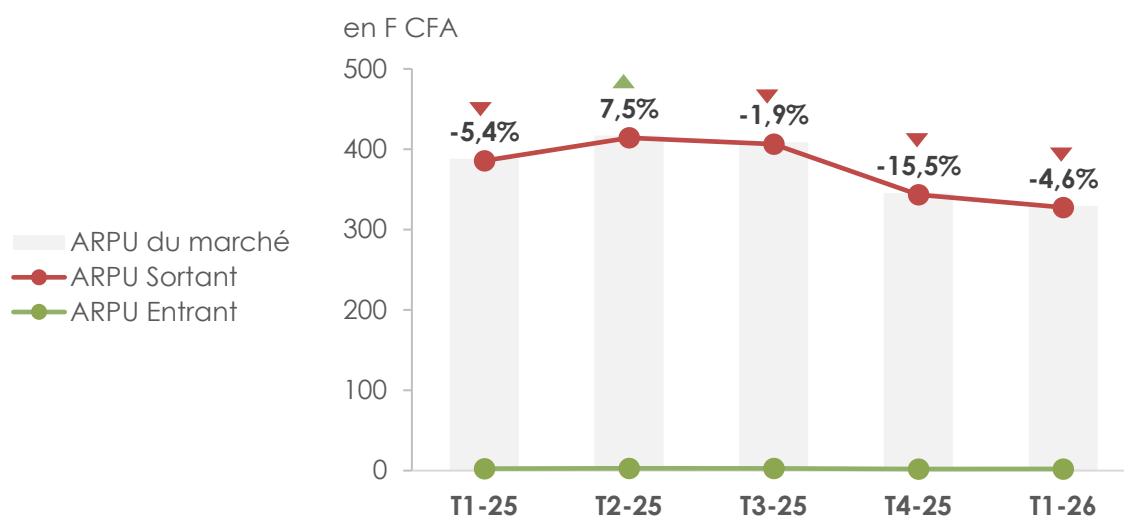
La rentabilité de la messagerie texte par abonnement traverse une phase critique, subissant une baisse qui témoigne du désintérêt progressif des utilisateurs pour la tarification à l'acte. L'ARPU global du marché SMS s'inscrit ainsi dans une spirale descendante et enregistre un repli de -15,0 % en l'espace d'une année. Cette contre-performance marque une rupture brutale par rapport à la baisse contenue de -4,1 % observée au premier trimestre 2025, s'alignant désormais sur la trajectoire critique déjà constatée en fin d'année 2025 (-15,0 %). Le marché souffre de plein fouet d'un effet d'éviction par les plateformes alternatives, et seul le maintien d'usages fonctionnels via les services à valeur ajoutée (notifications bancaires, alertes institutionnelles ou informations clients) permet d'éviter un effondrement total du segment.

Tableau 29 : Évolution de l'ARPU SMS par type de trafic

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
ARPU SMS en F CFA	388	417	409	345	330
ARPU Sortant	385	414	406	343	328
ARPU Entrant	2,45	2,81	2,67	2,10	2,05

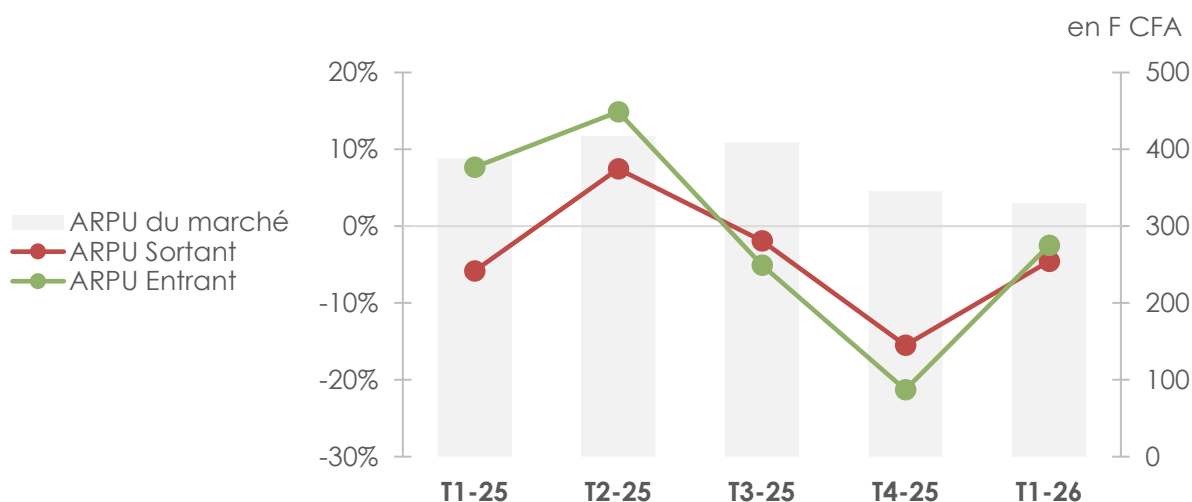
Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 43 : Tendances de l'ARPU SMS



Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 44 : Variations séquentielles de l'ARPU SMS



Sources : Opérateurs et ARPCE

Cette incapacité à valoriser les usages se répercute à l'identique sur l'ARPU sortant, qui accuse lui aussi une contraction de -15,0 %. Ce recul, nettement plus prononcé que la baisse enregistrée un an plus tôt, traduit une érosion continue de la valeur unitaire du trafic émis. Les abonnements structurent désormais leurs dépenses autour d'offres forfaitisées et d'usages axés sur la data, abandonnant le SMS traditionnel au détriment des marges historiques des opérateurs.

Le signal le plus préoccupant provient toutefois de l'ARPU entrant, qui subit une régression notable de -16,3 %. Ce décrochage marque un retournement complet par rapport à la croissance dynamique de +11,5 % affichée au premier trimestre 2025, et aggrave la baisse de -7,6 % amorcée au quatrième trimestre 2025.

Paradoxalement, ce repli s'opère dans un contexte d'accroissement du volume de SMS reçus et de refonte des accords d'interconnexion, ce qui démontre que les leviers techniques et les volumes d'échanges inter-réseaux ne suffisent plus à compenser la baisse drastique des tarifs de terminaison.

7.4.1. ARPU SMS par opérateur

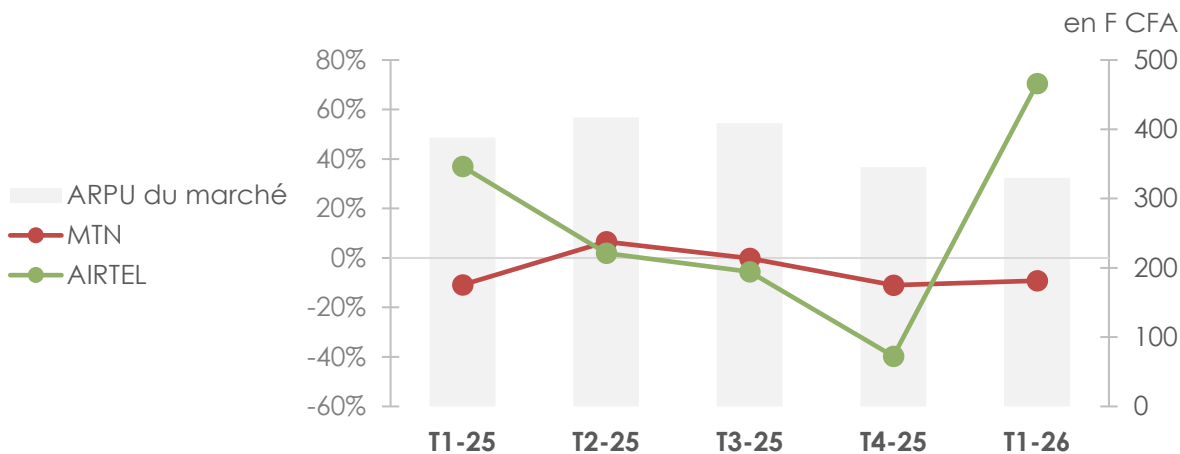
À l'intérieur de ce contexte sectoriel difficile, les performances individuelles au premier trimestre 2026 sur ce segment, mettent en lumière une stabilisation précaire des rapports de force, consécutive aux violentes turbulences tarifaires de l'exercice précédent.

Tableau 30 : Évolution de l'ARPU SMS par type de trafic

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
ARPU SMS en F CFA	388	417	409	345	330
MTN	532	567	566	504	458
AIRTEL	128	130	123	74	127

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 45 : Variations séquentielles de l'ARPU SMS par opérateur

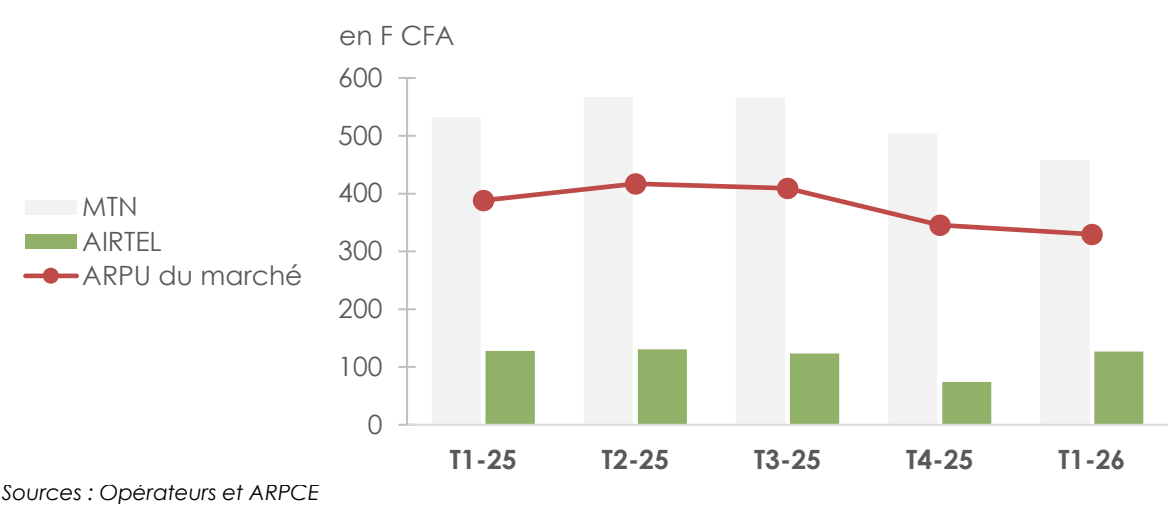


Sources : Opérateurs et ARPCE

MTN subit une dégradation continue de son ARPU SMS qui enregistre un recul de -14,0 % en variation annuelle. Cette baisse prolonge la tendance négative déjà observée au quatrième trimestre 2025 (-13,8 %), confirmant que l'érosion structurelle des volumes de messages et les ajustements sur les offres composites compriment continuellement la valeur extraite de chaque client. Sur le plan trimestriel, la tendance séquentielle de MTN reste engluée en territoire négatif, se stabilisant à un niveau presque identique à celui du trimestre précédent, autour de -9,1 %.

Airtel, de son côté, prend une direction différente en amorçant une phase de consolidation remarquable. Le challenger parvient à limiter le repli de son ARPU SMS à seulement -1,1 % par rapport à la même période de l'année précédente. Ce quasi-maintien de la dépense par tête marque une rupture nette avec l'effondrement de -39,7 % subi au quatrième trimestre 2025, période durant laquelle sa politique de prix extrêmement agressive avait lourdement cannibalisé ses propres revenus par abonnement. Au premier trimestre 2026, l'ARPU SMS de Airtel effectue un rebond trimestriel fulgurant de +70,5 %, démontrant une nette amélioration de la monétisation unitaire de sa messagerie textuelle qui retrouve un niveau proche de celui du premier trimestre 2025.

Graphique 46 : Répartition de l'ARPU SMS des opérateurs



Malgré cette reprise de Airtel après son point bas historique, l'ARPU SMS de MTN, bien qu'en diminution progressive depuis son pic du deuxième trimestre 2025, se maintient à un niveau structurellement supérieur à celui de son concurrent. **La courbe de l'ARPU moyen du marché suit fidèlement cette tendance descendante dictée par le leader**, s'établissant à un niveau légèrement inférieur à 350 F CFA au premier trimestre 2026, illustrant la persistance des défis de monétisation pour l'ensemble du secteur.

7.5. MoU⁶

L'usage du téléphone mobile connaît une accélération opérationnelle inédite, marquée par une intensification massive des communications par abonnement. Le volume moyen par utilisateur (MoU global) enregistre un bond spectaculaire de +35,3 % sur une base annuelle, passant de 292 à 394 minutes.

Cette dynamique s'appuie sur une hausse robuste de +31 % du MoU sortant, démontrant un net redressement des appels émis face à la concurrence des applications voix sur IP (VoIP) et de messagerie instantanée. Parallèlement, le MoU entrant s'adjuge la progression la plus fulgurante avec une envolée de +64,3 %, signe d'une interconnexion domestique grandement fluidifiée où le terminal se transforme en un récepteur permanent de trafic.

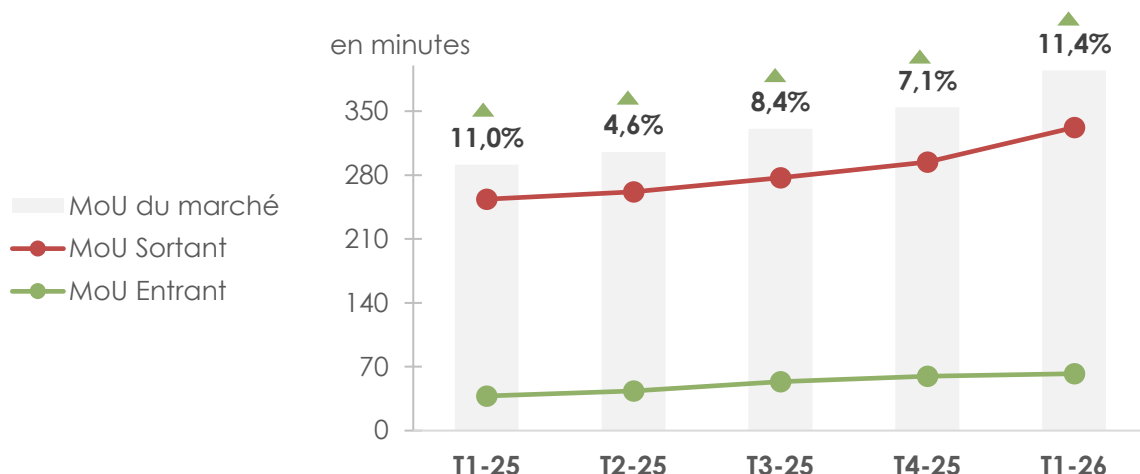
Tableau 31 : Évolution du MoU

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MoU du marché en minutes	280	282	296	289	292
MoU Sortant	247	249	260	252	254
MoU Entrant	33	33	36	37	38

Sources : Opérateurs et ARPCE

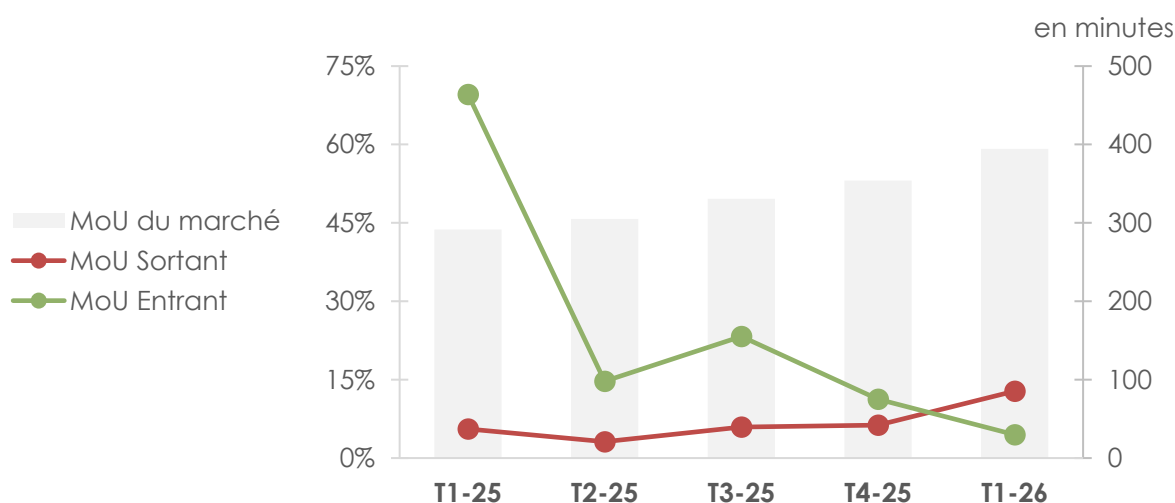
⁶ Temps Moyen Mensuel par Abonné

Graphique 47 : Tendances du MoU



Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 48 : Variations séquentielles du MoU



Sources : Opérateurs et ARPCE

L'analyse séquentielle de cette consommation met en relief une accélération continue qui culmine à +11,4 % au premier trimestre 2026, permettant au MoU global d'atteindre 394 minutes contre 354 au trimestre précédent.

Le MoU sortant s'impose comme le nouveau relanceur de l'activité : après une année 2025 de stricte linéarité, confinée dans une fourchette étroite de +3 % à +6 %, il signe une rupture haussière majeure en ce début d'année 2026 avec une croissance trimestrielle record de près de +13 %. Cet accroissement des appels émis valide l'élasticité à la baisse des tarifs, les abonnements réagissant massivement aux offres d'abondance.

En revanche, le MoU entrant entre dans une phase d'atterrissage après avoir surperformé en 2025. Son cycle de croissance séquentielle, initié par un pic à près de +70 % au premier trimestre 2025 suivi d'un rebond technique à +23 % au troisième trimestre 2025, s'essouffle pour s'établir à son plus bas historique, aux alentours de +4 %.

7.5.1. MoU par opérateur

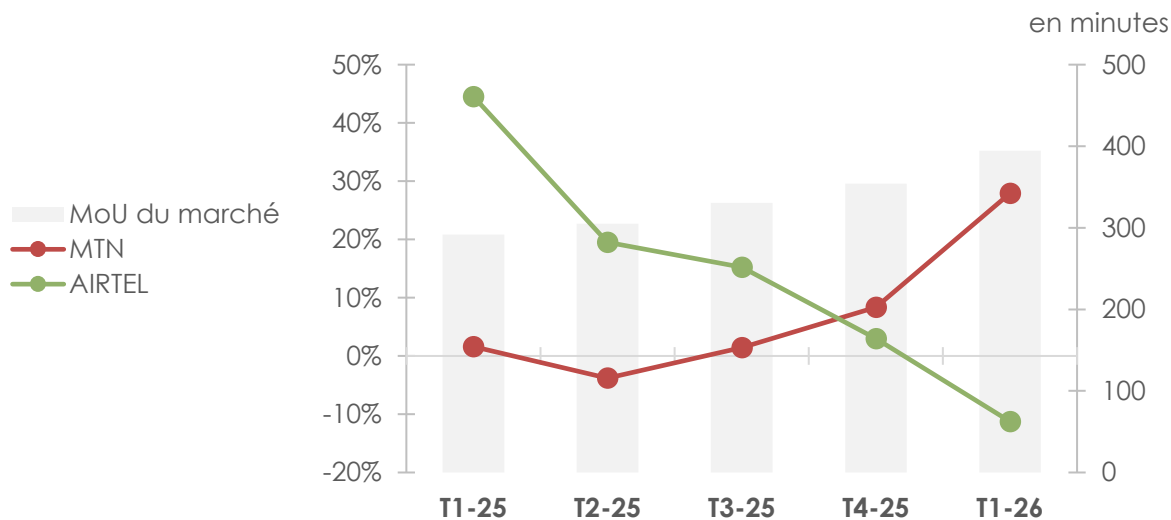
Au niveau individuel, le premier trimestre 2026 marque une rupture nette avec la dynamique de rapprochement constatée en fin d'année 2025, les deux opérateurs affichant des trajectoires désormais opposées.

Tableau 32 : Évolution du MoU par opérateur

	T1-25	T2-25	T3-25	T4-25	T1-26
MoU du marché en F CFA	292	305	331	354	394
MTN	282	272	275	298	382
AIRTEL	203	243	280	288	256

Sources : Opérateurs et ARPCE

Graphique 49 : Variations séquentielles du MoU par opérateur

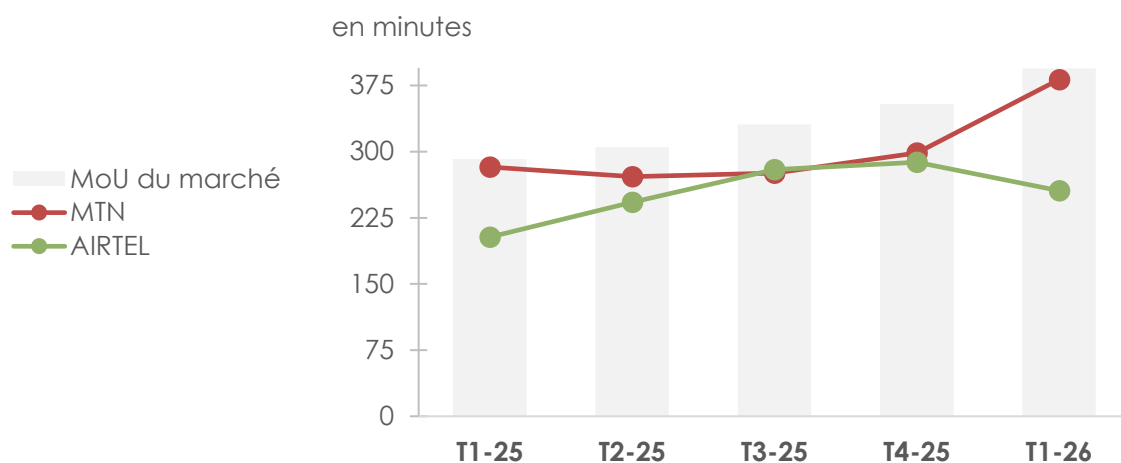


Sources : Opérateurs et ARPCE

L'opérateur leader, MTN, enregistre une poussée d'une intensité remarquable. Son MoU bondit à 382 minutes, marquant une progression annuelle de +35,2 % par rapport aux 282 minutes du premier trimestre 2025. Cette performance met en évidence une accélération séquentielle majeure de l'usage chez MTN, dont la courbe franchit un pic de croissance trimestrielle de +25 %.

À l'inverse, Airtel subit un coup d'arrêt brutal après plusieurs trimestres d'expansion agressive. Bien que son MoU affiche une hausse de +25,8 % par rapport au premier trimestre 2025 en passant de 203 à 256 minutes, sa trajectoire trimestrielle s'effondre en territoire négatif à environ -11 %, marquant un coup d'arrêt dans sa stratégie de volume.

Graphique 50 : Répartition du MoU par opérateur



Sources : Opérateurs et ARPCE

La confrontation directe des données montre qu'après s'être croisés au troisième trimestre 2025 et être restés au coude-à-coude en fin d'année, les deux opérateurs se séparent à nouveau. MTN reprend le large sur le marché en creusant un écart massif de 126 minutes par rapport à son challenger, dont la courbe fléchit nettement sous la barre des 300 minutes pour s'établir à 256 minutes.

VIII ANALYSE DES INDICATEURS DE PERFORMANCE.

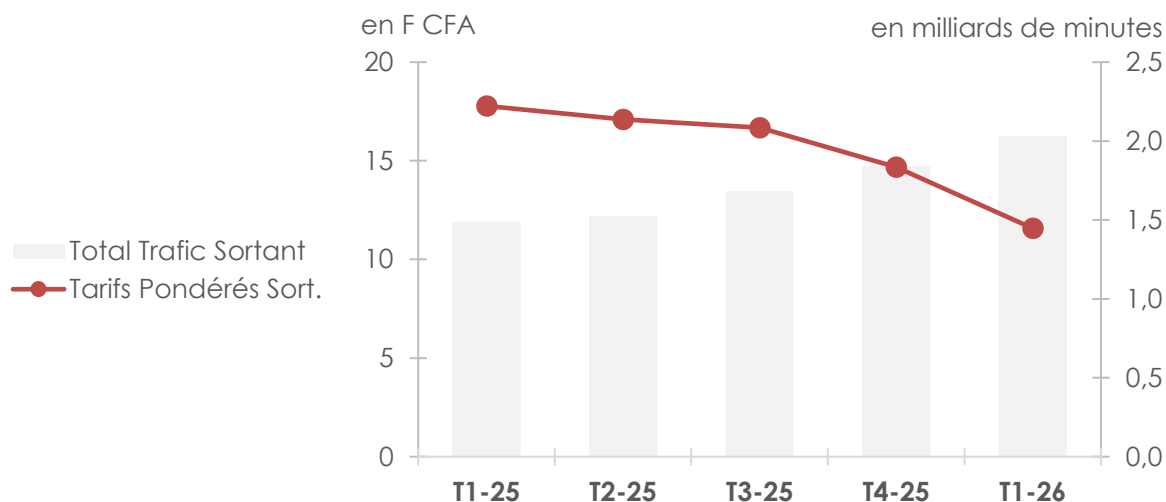
8.1. Observation des performances par rapport à la variable prix

8.1.1. Évolution du Trafic Voix Sortant par rapport aux Tarifs

L'analyse croisée de l'évolution tarifaire et des volumes de communications au cours des trois premiers mois de l'année 2026 met en lumière un phénomène d'élasticité-prix d'une intensité inédite sur le marché congolais de la Voix.

En glissement annuel, les tarifs sortants pondérés ont subi une baisse drastique de -34,9 % par rapport au premier trimestre 2025. Cette déflation agressive, qui s'accroît par rapport au recul déjà marqué de la fin d'année 2025 (-20,8 %), a provoqué une réaction immédiate et spectaculaire des consommateurs : le trafic total sortant (on-net, off-net et international) a bondi de +36,4 %. À titre de comparaison, le premier trimestre 2025 n'affichait qu'un timide ajustement tarifaire de -4,7 % pour une hausse de trafic de +0,9 %.

Graphique 51 : Évolution du Trafic Voix Sortant par rapport aux Tarifs

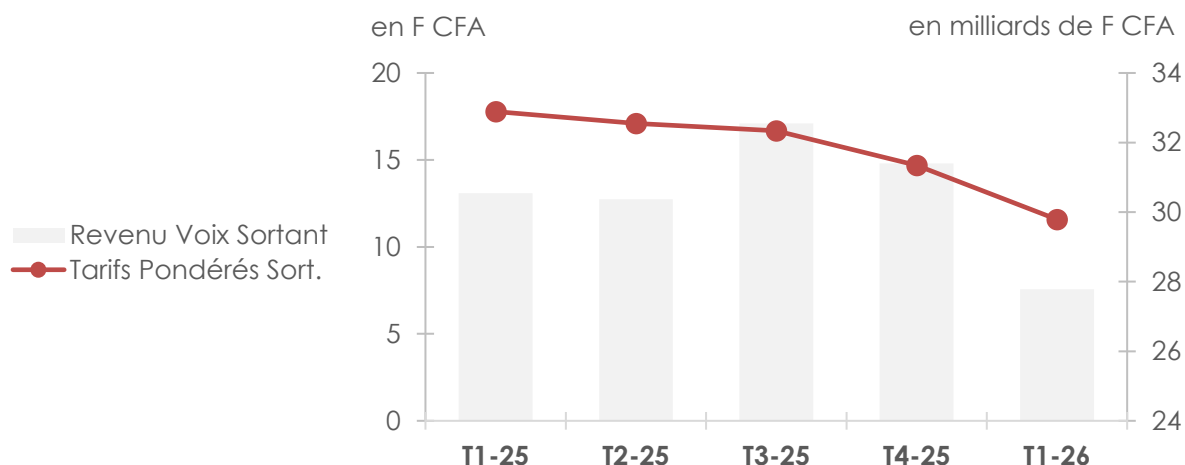


Sources : Opérateurs et ARPCE

8.1.2. Évolution du Revenu Voix Sortant par rapport aux tarifs

Cependant, cette explosion des minutes en circulation masque une réalité comptable beaucoup plus sombre : **l'effet volume ne suffit plus à couvrir le sacrifice tarifaire**. Ainsi, au terme de ces trois premiers mois de l'année 2026, ce recul drastique de -34,9 % des prix s'est traduit par une baisse corrélative du revenu voix sortant de -9,1 %.

Graphique 52 : Évolution du Revenu Voix Sortant* par rapport aux tarifs

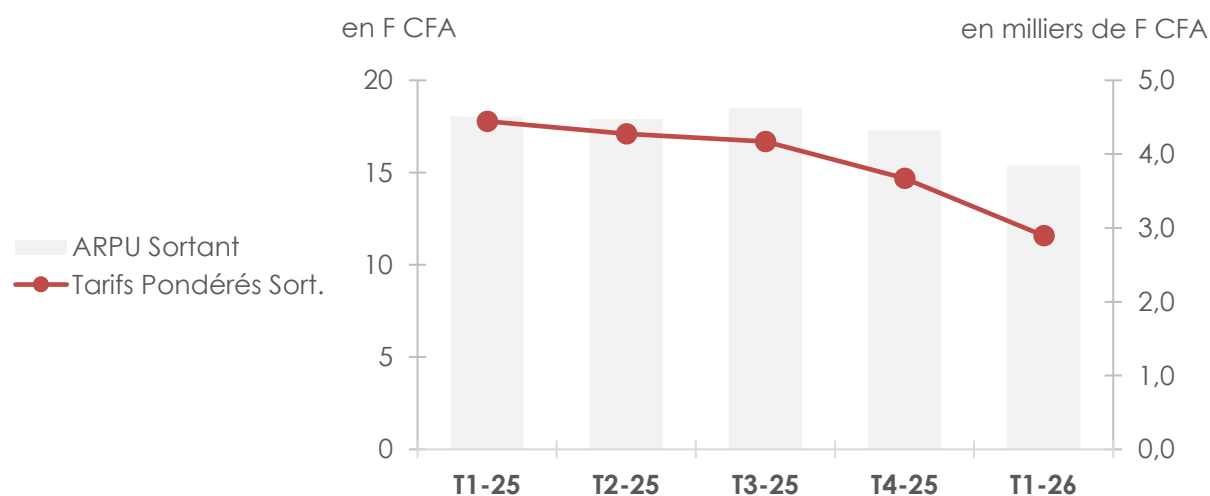


* Revenus exprimés en Millions de F CFA
Sources : Opérateurs et ARPCE

Ce constat confirme le point de rupture structurel identifié au trimestre précédent : le marché a définitivement basculé dans une phase de destruction nette de valeur. Alors qu'au premier trimestre 2025, une baisse tarifaire contenue de -4,7 % limitait le recul du chiffre d'affaires à -3,8 %, **l'agressivité tarifaire actuelle ne parvient plus du tout à contenir la fuite de la valeur globale**. Les budgets des consommateurs migrent durablement vers la data, faisant de la voix classique un segment lourdement déficitaire en termes d'exploitation où les opérateurs produisent et acheminent un volume de minutes historiquement élevé, tout en captant des revenus sortants en baisse constante.

8.1.3. Évolution de l'ARPU Sortant Voix par rapport aux tarifs

Graphique 53 : Évolution de l'ARPU Sortant Voix par rapport aux tarifs



Sources : Opérateurs et ARPCE

Si l'assiette globale des revenus s'affaisse, l'impact est tout aussi violent lorsqu'on l'observe à l'échelle individuelle, là où l'utilisateur final dicte la fin de la stratégie de

volume. Au cours de la période s'achevant au 31 mars 2026, ce même décrochage tarifaire de -34,9 % s'accompagne d'une chute brutale de l'ARPU sortant de -14,7 %.

Ce constat valide le dépassement définitif des limites mathématiques des offres promotionnelles. Alors qu'au premier trimestre 2025, un ajustement modéré des prix (-4,7 %) parvenait à contenir le repli de l'ARPU sortant à -2,2 %, l'effondrement actuel démontre une fois de plus que la hausse induite de la consommation ne compense plus la perte de valeur unitaire. Chaque client sollicite plus intensément les infrastructures réseau tout en générant, individuellement, une contribution financière sortante en forte régression.

8.2. Des tarifs à l'élasticité du marché

Après plusieurs trimestres de guerre des prix, le marché affiche globalement une baisse du tarif moyen pondéré des appels de -34,9 % en comparaison avec la même période un an plus tôt, ce qui a provoqué une forte élasticité de la demande avec un bond du trafic sortant de +36,4 %.

L'élasticité-prix s'établit à -1,04, traduisant une réactivité désormais totale des consommateurs face aux baisses de prix. Toutefois, cette explosion de l'usage détruit la valeur unitaire, entraînant une chute de -14,7 % de l'ARPU sortant global (qui glisse à 3 845 F CFA), signe d'une dilution sévère du revenu par minute.

Tableau 33 : Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité

	Tarifs* Pondérés Sortant		Trafic Sortant**		ARPU Sortant*		Élasticité
	T1-25	T1-26	T1-25	T1-26	T1-25	T1-26	T1-26 vs T1-25
Total Marché	17,8	11,6	1 490 541	2 032 845	4 508	3 845	-1,04

Tableau 34 : Variation des indicateurs de performance TN vs TN-1

	-34,9%	36,4%	-14,7%	
--	--------	-------	--------	--

Sources : Opérateurs et ARPCE

Les indicateurs ci-dessous permettent de calculer l'élasticité de chaque opérateur.

Tableau 35 : Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité par opérateur

	Tarifs* Pondérés Sortant		Trafic Sortant**		ARPU Sortant*		Élasticité
	T1-25	T1-26	T1-25	T1-26	T1-25	T1-26	T1-26 vs T1-25
MTN	18,2	11,5	1 056 947	1 418 278	5 138	4 372	-0,9
Airtel	16,8	11,9	433 594	614 567	3 406	3 033	-1,4
Total Marché	17,8	11,6	1 490 541	2 032 845	4 508	3 845	-1,04

Sources : Opérateurs et ARPCE

Derrière cette moyenne de marché se cache un croisement de stratégies inattendu par rapport aux trimestres précédents :

MTN, dont la clientèle affichait historiquement une forte rigidité à la consommation, a consenti la baisse tarifaire la plus agressive du marché à -37,0 %. Cette rupture a enfin réveillé sa machine à consommer, déclenchant une hausse de trafic de +34,2 %. Néanmoins, ce sursaut de volume s'avère insuffisant pour compenser le choc de prix, et l'ARPU de MTN recule de -14,9 %, matérialisant une baisse nette de la valeur unitaire par abonnement.

A l'opposé de sa stratégie hyper-agressive de 2025, Airtel lève le pied sur les baisses de prix avec un ajustement plus modéré de -29,2 %. Paradoxalement, sa clientèle – extrêmement sensible au prix – continue sur sa lancée : le trafic de Airtel progresse de +41,7 %. Pour la première fois, ce surcroît de volume ne permet pas de faire progresser sa rentabilité par tête (contrairement aux hausses d'ARPU de +18 % au T4-25 et +18,7 % au T1-25) ; l'ARPU sortant de Airtel bascule à son tour dans le rouge à -11,0 %.

Ce T1-26 démontre que la course aux volumes de voix a définitivement atteint ses limites économiques pour les deux opérateurs. Les stratégies agressives comme prudentes se soldent désormais par une érosion de la valeur par utilisateur, confirmant l'urgence de migrer ces volumes de trafic traditionnels vers la monétisation des offres Data.

TABLE DES ILLUSTRATIONS ●

Tableaux

Tableau 1 : Chiffres clés du marché de la téléphonie mobile	6
Tableau 2 : Population congolaise au 31 mars 2026.....	7
Tableau 3 : Évolution du nombre d'abonnements et taux de pénétration	8
Tableau 4 : Évolution du nombre d'abonnements par opérateur	9
Tableau 5 : Évolution du Trafic Voix Sortant par destination	11
Tableau 6 : Évolution du Trafic Voix Sortant par opérateur	13
Tableau 7 : Évolution du Trafic Voix Entrant par destination	15
Tableau 8 : Évolution du Trafic Voix Entrant par opérateur	17
Tableau 9 : Évolution du Trafic SMS Sortant par destination.....	19
Tableau 10 : Évolution du Trafic SMS Sortant par opérateur.....	21
Tableau 11 : Trafic SMS Entrant du marché	22
Tableau 12 : Évolution du Trafic SMS Entrant par opérateur.....	23
Tableau 13 : Évolution du revenu total du marché.....	25
Tableau 14 : Évolution du revenu total par opérateur.....	27
Tableau 15 : Évolution du Revenu Voix Sortant par destination	28
Tableau 16 : Évolution du Revenu Voix Sortant par opérateur	30
Tableau 17 : Évolution du Revenu Voix Entrant par destination.....	31
Tableau 18 : Évolution du Revenu Voix Entrant par opérateur	33
Tableau 19 : Évolution du Revenu SMS Entrant et Sortant	34
Tableau 20 : Évolution du revenu total SMS par opérateur	35
Tableau 21 : Évolution des Tarifs Pondérés Voix Sortant du marché.....	37
Tableau 22 : Évolution des Tarifs Pondérés Voix Sortant par destination.....	38
Tableau 23 : Évolution des Tarifs Pondérés par destination et par opérateur.....	39
Tableau 24 : Évolution des Tarifs Pondérés SMS Sortant	41
Tableau 25 : Évolution des Tarifs Pondérés SMS Sortant par destination	42
Tableau 26 : Évolution des Tarifs Pondérés par destination et par opérateur.....	43
Tableau 27 : Évolution de l'ARPU Voix par type de trafic	46
Tableau 28 : Evolution de l'ARPU Voix par opérateur	47
Tableau 29 : Évolution de l'ARPU SMS par type de trafic	48
Tableau 30 : Évolution de l'ARPU SMS par type de trafic	50

Tableau 31 : Évolution du MoU.....	51
Tableau 32 : Évolution du MoU par opérateur.....	53
Tableau 33 : Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité.....	57
Tableau 34 : Variation des indicateurs de performance TN vs TN-1	57
Tableau 35 : Évolution des indicateurs de performance et de l'élasticité par opérateur	57

Figures

Figure 1 : Répartition du Trafic Voix Sortant par destination au T1-26	11
Figure 2 : Répartition du Trafic Voix Entrant par destination au T1-26	15
Figure 3 : Répartition du Trafic SMS Sortant par destination	19

Graphiques

Graphique 1 : Variations séquentielles du nombre d'abonnements par opérateur	9
Graphique 2 : Tendances et parts de marché en volume par opérateur	10
Graphique 3 : Tendances du Trafic Voix Sortant par destination	12
Graphique 4 : Variations séquentielles du Trafic Voix Sortant par destination	12
Graphique 5 : Parts de marché du Trafic Voix Sortant par opérateur	14
Graphique 6 : Variations séquentielles du Trafic Voix Sortant par opérateur	14
Graphique 7 : Tendances du Trafic Voix Entrant par destination	16
Graphique 8 : Variations séquentielles du Trafic Voix Entrant par destination	16
Graphique 9 : Variations séquentielles du Trafic Voix Entrant par opérateur	17
Graphique 10 : Parts de marché du Trafic Voix Entrant par opérateur.....	18
Graphique 11 : Tendances du Trafic SMS Sortant par destination.....	20
Graphique 12 : Variations séquentielles du Trafic SMS Sortant par destination.....	20
Graphique 13 : Parts de marché du Trafic SMS Sortant par opérateur	21
Graphique 14 : Variations séquentielles du Trafic SMS Sortant par opérateur.....	22
Graphique 15 : Parts de marché du Trafic SMS Entrant par opérateur	23
Graphique 16 : Variations séquentielles du Trafic SMS Entrant par opérateur.....	24
Graphique 17 : Tendances du revenu total du marché.....	25
Graphique 18 : Variations séquentielles du revenu total du marché.....	26
Graphique 19 : Variations séquentielles du revenu total par opérateur.....	27

Graphique 20 : Parts de marché en valeur des opérateurs sur le marché	28
Graphique 21 : Variations séquentielles du Revenu Voix Sortant par destination	29
Graphique 22 : Tendances du Revenu Voix Sortant par destination	29
Graphique 23 : Variations séquentielles du Revenu Voix Sortant par opérateur	30
Graphique 24 : Parts de marché du Revenu Voix Sortant par opérateur.....	31
Graphique 25 : Variations séquentielles du Revenu Voix Entrant par destination	31
Graphique 26 : Tendances du Revenu Voix Entrant par destination	32
Graphique 27 : Variations séquentielles du Revenu Voix Entrant par opérateur	33
Graphique 28 : Parts de marché du Revenu Voix Entrant par opérateur.....	34
Graphique 29 : Variations séquentielles du Revenu SMS Entrant et Sortant	35
Graphique 30 : Parts de marché du Revenu SMS par opérateur	36
Graphique 31 : Tendances des Tarifs Pondérés Voix Sortant par destination.....	38
Graphique 32 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés On-net par opérateur....	39
Graphique 33 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés Off-net par opérateur....	40
Graphique 34 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés International Sortant par opérateur	41
Graphique 35 : Tendances des Tarifs Pondérés SMS Sortants par destination.....	42
Graphique 36 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés On-net par opérateur....	44
Graphique 37 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés Off-net par opérateur....	44
Graphique 38 : Variations séquentielles des Tarifs Pondérés International Sortant	45
Graphique 39 : Tendances de l'ARPU Voix.....	46
Graphique 40 : Variations séquentielles de l'ARPU Voix	46
Graphique 41 : Variations séquentielles de l'ARPU Voix par opérateur	47
Graphique 42 : Répartition de l'ARPU Voix par opérateurs.....	48
Graphique 43 : Tendances de l'ARPU SMS	49
Graphique 44 : Variations séquentielles de l'ARPU SMS	49
Graphique 45 : Variations séquentielles de l'ARPU SMS par opérateur	50
Graphique 46 : Répartition de l'ARPU SMS des opérateurs	51
Graphique 47 : Tendances du MoU	52
Graphique 48 : Variations séquentielles du MoU.....	52
Graphique 49 : Variations séquentielles du MoU par opérateur.....	53
Graphique 50 : Répartition du MoU par opérateur.....	54
Graphique 51 : Évolution du Trafic Voix Sortant par rapport aux Tarifs	55
Graphique 52 : Évolution du Revenu Voix Sortant* par rapport aux tarifs	56
Graphique 53 : Évolution de l'ARPU Sortant Voix par rapport aux tarifs.....	5



Immeuble ARPCE
91 bis Avenue de l'Amitié
BP : 2490 – Centre-ville
Brazzaville, République du Congo
Contact : +242 05 510 7272
Site internet : www.arpce.cg

 www.arpce.cg     ARPCE Congo